



Enquête **MEP**

La santé des étudiants en 2007

5^{ème} enquête

Juin 2007

SOMMAIRE

Préambule de la MEP.....	3
Méthode.....	10
1 Étude descriptive	15
1.1 Le profil des étudiants	15
1.2 Les études et l'orientation.....	17
1.2.1 Cursus actuel.....	17
1.2.2 Année d'études post BAC	17
1.2.3 Filières d'études.....	18
1.2.4 Satisfaction du choix d'études	18
1.2.5 Information sur l'orientation	19
1.2.6 Satisfaction par rapport au contenu de la formation.....	19
1.2.7 Sentiment d'être à la hauteur du travail demandé.....	19
1.2.8 Poursuite des études	20
1.3 Les conditions de vie	21
1.3.1 Lieux de vie.....	21
1.3.2 Vécu en cas d'éloignement des parents	22
1.3.3 Activité salariée.....	22
1.3.4 Demande et obtention d'une bourse	23
1.3.5 Difficultés financières et recours à une assistante sociale	23
1.4 La santé	25
1.4.1 État de santé des étudiants	25
1.4.2 La souffrance psychique.....	29
1.4.3 Discriminations et violences subies	33
1.4.4 Les aides en santé	33
1.4.5 Le recours aux professionnels de santé.....	34
1.4.6 Adhésion à une mutuelle complémentaire	37
1.5 Les consommations.....	40
1.5.1 Tabac.....	40
1.5.2 Alcool	43
1.5.3 Cannabis.....	43
1.5.4 Autres drogues illicites.....	44
1.6 L'avis des étudiants	45
1.6.1 Les thèmes de prévention souhaités par les étudiants	45
1.6.2 L'implication des étudiants dans la gestion de leur régime de Sécurité Sociale.....	46
2 Analyse de la souffrance psychique	47
2.1 Méthode.....	47
2.2 Identification et caractéristiques du groupe étudié	48
2.3 Les déterminants de la souffrance psychique	50
2.4 L'expression de la souffrance psychique	52
Annexes.....	56

Ce rapport a été élaboré
par Elise BERNARDIN et Pauline MULLER de la Fnors et Isabelle TRON de l'ORS Bretagne
en relation avec Céline NOSSEREAU et Laurent MICHEL de l'Usem ; ainsi que Noëlline
SOURIS et Julien SOTO du SPES de la MEP.

Préambule de la MEP

La MEP, mutuelle de la vie étudiante dans le Sud-Est de la France, gère le régime étudiant de Sécurité Sociale de près de 90 000 étudiants et offre une garantie complémentaire santé à près de 25 000 étudiants. Outre ces deux missions de gestion des risques obligatoire et complémentaire, la MEP est dotée d'un service de promotion de la santé à part entière : le Service de Prévention et d'Education à la Santé (SPES). Son objectif est de prévenir ou, à défaut, de réduire les risques sanitaires auxquels sont exposés les lycéens et les étudiants des régions Languedoc-Roussillon et PACA. Le SPES de la MEP intervient dans les domaines suivants : sexualité, VIH/SIDA et autres IST, contraception, drogues et addictions, sécurité routière, mal-être et nutrition. Il a su développer une démarche véritablement globale (travail en réseau) et profondément communautaire (implication des lycéens et étudiants à chaque étape des différentes actions menées), tout en veillant à respecter un certain nombre de principes éthiques (respect et non-jugement des personnes, confidentialité, etc.).

La MEP, en association avec quatre autres mutuelles étudiantes régionales et l'USEM (Union nationale des mutuelles étudiantes régionales), Union dont elles sont membres, vient de réaliser au cours du premier semestre 2007, sa cinquième enquête santé en partenariat avec la Fédération Nationale des Observatoires Régionaux de Santé (FNORS). Cette enquête a notamment porté sur 10 000 étudiants interrogés par questionnaire dans l'ensemble de la région du Sud-est de la France (50 000 pour la totalité des mutuelles), du 22 janvier au 19 février 2007. Parmi les étudiants interrogés, près de 2 410 d'entre eux, soit 18,3 %, ont répondu à la sollicitation de la MEP.

La démarche d'enquête de la MEP

La MEP participe **tous les deux ans depuis 1999 à cette enquête sur l'état de santé des étudiants.**

C'est en 1999, lors des Etats Généraux Etudiants de la santé, organisés par la MEP et les autres mutuelles étudiantes régionales, qu'a été réalisée la première enquête nationale sur la santé des étudiants. L'objectif initial qui n'a pas varié, consistait à suivre l'évolution de la perception de l'état de santé des étudiants, cette enquête étant renouvelée tous les deux ans. Elle est organisée autour de trois thèmes inchangés d'une enquête sur l'autre : perception de son état de santé par l'étudiant, campagnes de prévention et système de santé.

Depuis 2003, un thème particulier et ponctuel a été introduit. En 2003, le thème traité était la consommation de médicaments et la connaissance des médicaments génériques. En 2005, le thème central était celui de la souffrance psychique.

L'objectif qui a été assigné à cette édition 2007 a consisté à approfondir cette problématique en étudiant plus spécifiquement quels pouvaient être les déterminants de la souffrance psychique.

Cette enquête santé nationale de la MEP, des autres mutuelles étudiantes régionales, et de l'USEM, contribue à mieux connaître l'état de santé des étudiants, l'impact qu'ont sur eux les campagnes de prévention et leur demande en la matière. Cet outil permet ainsi à la MEP de faire évoluer en fonction des résultats de l'enquête, les politiques de santé publique et les actions de terrain développées par elle et par ses partenaires institutionnels que sont le Ministère de la Santé, le Ministère de l'Education nationale de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, l'INPES, la MILDT,

Les objectifs de l'enquête santé MEP

- **Connaître précisément l'état de santé des étudiants** : il s'agit de mieux appréhender l'état de santé peu étudié des étudiants afin d'améliorer la connaissance en la matière. En tant que régime de protection sociale des étudiants, la MEP est reconnue pour son expertise auprès de cette population.
- **Analyser l'évolution de la perception de la santé au fil des enquêtes** : Réalisées tous les deux ans avec un socle de questions invariables, les enquêtes de la MEP permettent d'étudier l'évolution de la perception de la santé des étudiants. A l'heure actuelle, avec un recul de 9 ans, la MEP peut faire part de constats particuliers.
- **Adapter les actions d'éducation à la santé et de prévention en fonction des résultats** : Les résultats de cette enquête doivent servir d'outils de référence pour l'élaboration des programmes et des politiques de prévention tant ceux du SPES de la MEP que ceux d'autres acteurs ayant un lien avec le monde étudiant.
- **Analyser les déterminants de la souffrance psychique** : il s'agit de préciser les facteurs favorisant, plus particulièrement en lien avec les phénomènes sociaux, afin d'orienter favorablement les actions de prévention auprès des étudiants et les politiques de vie étudiante mises en œuvre par les pouvoirs publics.

De façon générale, cette enquête par le biais d'une plus grande connaissance de la santé des étudiants doit contribuer à une meilleure efficacité de l'ensemble des acteurs socio-sanitaires, notamment dans les domaines de la prévention et du recours aux soins. C'est une des raisons du soutien important et constant de la Direction générale de la Santé du Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports sur l'enquête santé de la MEP.

Les orientations pour 2007

Pour 2007, nous avons choisi d'approfondir le thème de la souffrance psychique déjà traité en 2005, pour obtenir des données plus précises permettant notamment d'identifier les facteurs favorisant cet état de mal-être chez le public étudiant.

Nous savons que les étudiants expriment différemment leur souffrance : insomnie, irritabilité, crises de larmes, fatigue anormale, pensées sur la mort, perte de motivation, repli sur soi, stress difficilement géré... Et utilisent différents moyens pour essayer de lutter contre cette souffrance : consommation croissante d'alcool, tabac, drogue, surconsommation médicamenteuse voire des tentatives de suicide. Deux types de prévention doivent pouvoir être menées parallèlement : une prévention primaire agissant sur les causes, et une prévention secondaire agissant sur les manifestations. Bien sur, cette prévention est délicate puisqu'elle nécessite tout d'abord de reconnaître les racines profondes du mal-être et d'avoir les moyens de les affronter. Nous savons toutefois que cette souffrance doit être perçue en lien avec des phénomènes sociaux sur lesquels nous devons nous interroger : pauvreté, isolement social, environnement social perturbé, violences, peur de l'avenir...

À notre connaissance peu d'enquêtes françaises reprennent cette thématique et plus particulièrement auprès des étudiants alors qu'il est courant d'entendre parler de souffrance psychique ou de mal être étudiant.

La prévention de la souffrance psychique fait partie des actions prioritaires du SPES de la MEP, qui a lancé la première "**semaine nationale du bien être étudiant**" à l'automne 2006, et qui souhaite amplifier ses interventions avec des partenaires nationaux, régionaux et/ou locaux pour l'édition 2007.

C'est grâce aux informations recueillies à travers les résultats des enquêtes santé de la MEP que de telles réponses peuvent être mises en place, pour mieux informer les étudiants sur les services et les structures qui peuvent leur venir en aide et les écouter, quand ils se trouvent confrontés à des situations de mal être ou de souffrance psychique.

L'apport de la MEP dans cette enquête

La MEP, grâce aux liens de proximité qu'elle noue avec les étudiants, et forte de sa représentativité du milieu étudiant, peut mener une enquête permettant de faire le lien entre les consommations médicales et la souffrance de l'étudiant. De plus, grâce à divers supports d'information diffusés au sein des universités ou adressés aux adhérents, les résultats de l'enquête 2007 seront transmis directement aux étudiants.

L'analyse de cette enquête a été confiée à la Fédération Nationale des Observatoires Régionaux de la Santé (FNORS) dans la continuité du partenariat déjà effectif pour l'enquête de 2005. La FNORS, acteur incontournable de santé publique, coordonne depuis plus de 20 ans des études réalisées par les Observatoires Régionaux de Santé.

Elle impulse des démarches nouvelles avec des acteurs institutionnels de santé publique de premier plan, comme la Direction Générale de la Santé, la CNAMTS, l'INSERM, ...et organise avec ses homologues des autres pays une réflexion sur l'observation de la santé dans les régions d'Europe.

Ce partenariat constitue pour la MEP un gage de sérieux et de crédibilité scientifique incontestable dans l'analyse et le traitement des résultats issus des réponses des étudiants.

L'édition 2007 de l'enquête santé MEP confirme les tendances sur la souffrance psychique révélées par l'enquête santé 2005 et le développement des comportements à risques des étudiants

La MEP avait mis en lumière dans sa précédente enquête santé de 2005, réalisée déjà à l'époque en partenariat avec la Fédération Nationale des Observatoires Régionaux de Santé (FNORS), l'existence d'une proportion significative d'étudiants de la MEP (33,2%) confrontés tout au long de l'année universitaire à des périodes de mal-être et de dépression, et une proportion tout aussi inquiétante de 9,2 % des étudiants qui déclaraient avoir éprouvé des pensées suicidaires dans les douze mois précédents. Elle avait de plus montré que les étudiants concernés par le mal-être et la dépression étaient plus nombreux dans le Sud-Est de la France (33,2%) que dans les autres régions (29,7% en moyenne).

Les résultats de l'enquête 2007 confirment dans les mêmes proportions l'existence d'un réel mal-être sur lequel il est important d'agir.

- ***36,0 % des étudiants se déclarent "tristes, déprimés dans le Sud-Est de la France ce qui est supérieur à l'ensemble des régions (31,3%)***
- ***38,2 % des étudiants déclarent une perte de confiance***
- ***10,2 % des étudiants ont éprouvé des pensées suicidaires***
- ***Plus d'un étudiant sur 10 a consommé des médicaments pour les nerfs au cours des douze derniers mois***

Cette souffrance psychique, au-delà de la situation de mal-être vécue par l'étudiant, entraîne des conséquences graves sur sa santé, du fait des comportements addictifs qu'elle génère. En effet, ces enquêtes montrent que les étudiants souffrant de mal être sont sensiblement plus nombreux à adopter des conduites à risques : tabac, alcool, cannabis.

Est-il encore nécessaire à ce stade de rappeler les conséquences néfastes de tels comportements sur l'état de santé de la personne ?

L'enquête confirme également la persistance de comportements à risques qui se développent et qui fragilisent la santé des étudiants.

L'alcool

Le constat n'est pas meilleur en ce qui concerne la consommation d'alcool : la consommation importante voire excessive d'alcool a augmenté entre 2005 et 2007 (9,3 % à 10,6 %). **Les hommes sont plus nombreux à avoir une consommation importante voire excessive d'alcool : 16,7 % des hommes et 5,9 % des femmes en consomment.**

➤ **Selon l'enquête santé MEP, plus de 10,6 % des étudiants consomment de l'alcool de façon importante ou excessive. L'enquête révèle également une augmentation de la consommation d'alcool avec l'âge.**

Une raison simple à cela : l'alcool est un produit très accessible dont la consommation est la plus facile (peu de préparation, voire pas du tout comme dans le cas des boissons premix). D'autre part, dans l'imaginaire étudiant, l'usage de l'alcool est valorisé socialement. Certains étudiants allant même jusqu'à considérer le coma éthylique comme un rite initiatique d'entrée dans la vie étudiante.

Le tabac

➤ **Selon les résultats de la présente enquête : près de 33 % des étudiants sont fumeurs dont 17,3 % d'entre eux déclarent fumer de façon importante voire excessive.**

La consommation de tabac qui avait connu une légère diminution depuis 2003, liée en partie à l'augmentation des prix du tabac et aux actions de prévention, notamment celles conduites par la MEP, repart malheureusement à la hausse chez les 18-25 ans, comme le montre une l'enquête de prévalence de l'INPES de novembre 2006. La consommation importante ou excessive de tabac des étudiants de la MEP a augmenté entre 2005 et 2007 passant de 14,8 % à 17,3 %.

La région Sud-Est présente une proportion d'étudiants ayant une consommation de tabac importante voire excessive supérieure à l'ensemble des régions : 17,3% versus 14,5%.

Les drogues et médicaments psychotropes

Aujourd'hui, **14,2 % des étudiants affiliés à la MEP consomment du cannabis, cette proportion étant supérieure à l'ensemble des régions (12,2 %).**

➤ **L'enquête santé 2007 révèle que 4% des étudiants affirment avoir une consommation excessive ou importante de cannabis.**

➤ **Concernant la consommation de médicaments psychotropes (tranquillisants, somnifères, antidépresseurs), l'enquête montre que plus d'un étudiant sur dix (11,7%) en a consommé en 2007.**

L'enquête santé 2007 de la MEP montre l'urgence d'améliorer l'accès aux soins des étudiants

Cette enquête révèle que parmi les étudiants qui n'ont pas consulté de professionnels de santé au cours des six mois précédant l'enquête, **13,5 % évoquent le motif du coût**.

Par ailleurs, **85,2 % des étudiants déclarent avoir une complémentaire santé**. Parmi les étudiants qui déclarent ne pas avoir de complémentaire santé, le coût d'une complémentaire santé est invoqué comme cause principale par **50,4 %** d'entre eux.

Parmi les étudiants, 38,8 % connaissent les services de Médecine Préventive Universitaire (MPU), proportion la plus élevée des cinq régions étudiés, et 7,0 % connaissent l'existence des Bureaux d'Aide psychologique universitaires (BAPU).

Ces résultats confortent la MEP dans ses démarches auprès des pouvoirs publics pour mettre en place sans tarder un "chèque santé étudiant" afin de favoriser l'acquisition d'une complémentaire santé pour les étudiants et ainsi renforcer leur accès aux soins et aux actions de prévention, ainsi qu'une consultation de prévention pour tous les étudiants au moins lors des deux premières années universitaires.

Cette édition 2007 de l'enquête santé de la MEP doit inciter les acteurs publics, qui ont en charge la gestion de la santé et de l'enseignement supérieur, à prendre en compte l'urgence de mettre en place un véritable plan pour améliorer et renforcer les structures en charge de la santé étudiante, comme l'avait demandé en décembre dernier, un rapport parlementaire¹ dont les conclusions ont été approuvées par l'ensemble des acteurs du monde étudiant. A l'occasion de la campagne pour l'élection présidentielle, l'USEM (Union nationale des mutuelles étudiantes régionales) a rédigé un Livre blanc sur la santé étudiante à destination des candidats. Ce livre blanc contenait 10 propositions pour améliorer la santé et la protection sociale des étudiants. Le nouveau Président de la République s'est engagé à mettre en œuvre certaines propositions de l'USEM. Il est temps pour le nouveau gouvernement et le nouveau Parlement de placer enfin la santé et la protection sociale des étudiants en tête de leurs priorités.

La MEP considère, en effet, qu'en l'absence d'un véritable plan d'ensemble pour améliorer la santé étudiante, une proportion significative d'étudiants, souvent les plus modestes, risque de voir son insertion future dans la société, compromise par un état de santé défaillant, ou l'adoption de certains comportements à risque.

¹ "Pour un plan santé étudiants : préserver leur avenir", Laurent Wauquiez, rapport d'information n°3494, déc. 2006, Assemblée Nationale

La MEP, la sécurité sociale étudiante dans le Sud-est de la France

La MEP intervient dans les régions PACA et Languedoc-Roussillon et remplit trois missions : la gestion du régime étudiant de Sécurité Sociale, celle de la mutuelle complémentaire santé et la mise en place d'actions de promotion de la santé à destination des lycéens et des étudiants, au moyen de son Service de Prévention et d'Education à la Santé. Elle offre également quelques services annexes liés à la vie étudiante (logement, assurances, voyages...).

La MEP gère la protection sociale et la santé de près de **90 000** affiliés à la sécurité sociale étudiante. Ce sont les étudiants eux-mêmes qui supervisent la gestion du régime étudiant de sécurité sociale (les remboursements Sécurité Sociale des affiliés) et de la couverture complémentaire (mutuelle des adhérents). En effet, la MEP est organisée autour d'une assemblée générale et d'un conseil d'administration composés d'étudiants.

Quant aux actions de promotion de la santé, elles tiennent une place importante dans l'activité de la MEP. Début 2003, la MEP a signé avec la Cnamts une convention pluriannuelle pour mener une politique sanitaire et sociale active, afin d'informer et de sensibiliser le public lycéen et étudiant sur des problèmes de santé publique. Les thèmes de santé principalement développés sont : la sexualité, le VIH/SIDA et les autres IST, la contraception, les drogues et les addictions, la sécurité routière, le mal-être et la nutrition. Ces campagnes sont surtout menées dans les lycées et universités, mais aussi dans les lieux privilégiés par les étudiants comme les soirées, les discothèques, les cités universitaires, les restaurants universitaires et les salons.

Méthode

Organisation de l'enquête

Afin d'élaborer l'enquête 2007, l'USEM a mis en place un comité de pilotage regroupant différents partenaires. Ce comité a validé les objectifs de l'enquête puis a arrêté le contenu du questionnaire 2007.

Comité de pilotage de l'enquête 2007

Laurent MICHEL	Usem
Céline NOSSEREAU	Usem
Dr André OCHOA	Fnors
Dr Isabelle TRON	Fnors
Dr Nicolas PRISSE	Direction générale de la santé, bureau des pratiques addictives
Anne-Marie SERVANT	Direction générale de la santé, bureau de la santé des populations
René GUILLAUMET	Ministère de l'Education nationale - Bureau des politiques étudiantes
Martine GIACOMETTI	Ministère de l'Education nationale - Bureau des politiques étudiantes
Dr Michel FOUILLET	Psychiatre
Dr Michel BOTBOL	Psychiatre
Dr Emmanuelle BOE	Psychiatre
Monique BAUDRY	Mission Interministérielle de Lutte contre la Drogue et la Toxicomanie
Quentin DUBOIS	Fil Santé Jeunes
Dr Jean-Luc GALLAIS	Société française de médecine générale
Laurence CERNE	Prévention SMEBA
Michèle DUCHEMIN	Action sociale CNOUS

L'Usem et la Fnors remercient tous les membres du comité de pilotage pour leur soutien actif à la mise en œuvre de cette enquête et à l'analyse de ses résultats.

Protocole

Déroulement de la démarche

L'enquête a été lancée auprès de 50 000 étudiants. Cinq mutuelles étudiantes régionales participaient à l'enquête : MEP, MGEL, SMEBA, SMENO et SMEREP (les régions correspondantes sont présentées en Annexe 2).

Le tirage au sort des étudiants a été réalisé par chaque mutuelle étudiante régionale participante (10 000 étudiants par mutuelle) dans l'ensemble du fichier constitué par :

- les affiliés à la sécurité sociale étudiante et adhérents à la mutuelle complémentaire
- les affiliés à la sécurité sociale étudiante mais non adhérents à la mutuelle complémentaire
- les non-affiliés à la sécurité sociale étudiante mais adhérents à la mutuelle complémentaire

L'enquête a été lancée début janvier par l'envoi du questionnaire (Cf. Annexe 3) aux 50 000 étudiants accompagné d'une lettre de la mutuelle étudiante régionale d'appartenance (Cf. Annexe 4).

Rappelons que l'USEM bénéficie d'un accord de la Commission nationale informatique et libertés (Cnil) pour la réalisation de cette enquête anonyme.

La saisie des questionnaires a été prise en charge par une société de saisie extérieure en raison du volume important du retour (13 690 questionnaires).

L'analyse des résultats détaillés de l'enquête 2007 a été réalisée par la Fnors. L'étude de l'évolution des comportements dans les enquêtes menées par les mutuelles étudiantes régionales depuis 1999 a été envisagée pour les seules questions traitées selon une méthodologie comparable.

La Fnors a rédigé un rapport d'ensemble national et cinq rapports régionaux présentant les résultats pour les cinq mutuelles étudiantes régionales participant à l'enquête.

Enfin, l'Usem a pris en charge les actions de communication pour diffuser les résultats de l'enquête auprès des étudiants et auprès des partenaires du monde de l'éducation et de la santé.

Questionnaire

L'enquête a été réalisée par auto-questionnaire anonyme, envoyé par courrier, avec enveloppe-T pour le retour et sans relance. Le questionnaire a été élaboré par l'Usem en collaboration avec le comité de pilotage.

La collecte par auto-questionnaire a imposé un formulaire de deux pages et des questions courtes et précises. De nombreuses questions étaient identiques à celles posées lors des quatre enquêtes précédentes afin de rendre compte des évolutions dans le temps.

Les thématiques abordées sont les suivantes :

- le profil des étudiants
- les études suivies
- les conditions de vie
- la santé
- les consommations
- l'avis des étudiants

Traitement des données

Au total, 13 690 questionnaires ont été réceptionnés entre le 22 janvier et le 19 février 2007, ce qui représente un **taux de réponse global de 27,4 %**.

Le retrait de près de 500 questionnaires a été obligatoire, le sexe et la région d'études des étudiants n'étant pas renseignés.

Au total, ce sont donc 13 193 questionnaires qui ont fait l'objet du traitement statistique.

L'échantillon des répondants présente les caractéristiques suivantes :

Les régions **Est (MGEL)** et **Ouest (SMEBA)** sont les régions les plus représentées avec respectivement 23,6 % et 23,0 % des répondants. **La région la moins représentée est l'Île-de-France** avec 14,6 % des répondants. Plus des deux tiers des étudiants sont des femmes (67,2 %).

Tableau 1 : Répartition des étudiants ayant répondu à l'enquête selon le sexe et la région d'études

Régions d'études	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Nord-Ouest	866 (20,0%)	1855 (20,9%)	2721 (20,6%)
Ouest	1024 (23,7%)	2006 (22,6%)	3030 (23,0%)
Sud-Est	731 (16,9%)	1679 (18,9%)	2410 (18,3%)
Est	1075 (24,8%)	2033 (22,9%)	3108 (23,6%)
Ile-de-France	631 (14,6%)	1293 (14,6%)	1924 (14,6%)
Total	4327 (100,0%)	8866 (100,0%)	13193 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La répartition des étudiants affiliés aux mutuelles étudiantes régionales adhérentes à l'USEM diffère de celle observée dans l'échantillon des répondants : les régions du Sud-Est et de l'Est sont celles comptant le moins d'étudiants avec chacune 14,1 % des étudiants. Les femmes sont un peu plus nombreuses que les hommes (55,6 % des étudiants).

Tableau 2 : Répartition des étudiants affiliés aux mutuelles étudiantes régionales de l'USEM selon le sexe et la région d'études

Régions d'études	Sexe		Total
	Masculin	Féminin	
Nord-Ouest	21,2%	20,8%	21,0%
Ouest	16,3%	15,9%	16,1%
Sud-Est	13,9%	14,2%	14,1%
Est	14,4%	13,8%	14,1%
Ile-de-France	34,2%	35,3%	34,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les femmes sont surreprésentées dans l'enquête (67,2 % versus 55,6 %) de même que les régions Est, Ouest et Sud-Est. À l'inverse, la région Île-de-France est très largement sous-représentée : 14,6 % versus 34,8 %.

De façon à ce que les résultats de l'enquête reflètent correctement la répartition des étudiants selon le sexe et selon le poids de chaque région, les données ont été redressées à partir du sexe et de la région. Les tableaux présentés dans la suite de ce rapport prennent en compte ce redressement. Les données étant pondérées, les effectifs présents dans les tableaux ont dû être arrondis. De ce fait, **il se peut que dans les tableaux certains totaux ne correspondent pas exactement à la somme des effectifs.**

Méthodes statistiques

Le travail d'analyse des résultats a été effectué durant les mois de mars et avril 2007, en utilisant le logiciel statistique SPSS V15.0.

Analyse descriptive

Une analyse descriptive de toutes les variables a été réalisée et présentée sous forme de tableaux synthétiques. Les variables ont été décrites par leurs effectifs et fréquences pour chacune des modalités observées. Les variables quantitatives ont été recodées en classe.

Analyse de l'évolution des réponses

Les comparaisons avec les enquêtes précédentes de l'Usem sur la santé des étudiants sont centrées plus spécifiquement sur les années 2005 et 2007.

Lorsque la méthodologie le permet les données des enquêtes 1999, 2001 et 2003 sont prises en compte, notamment celles relatives à l'état de santé.

Tests statistiques

Compte-tenu de la taille importante de l'échantillon, aucun test non paramétrique n'a été réalisé. Les tests paramétriques utilisés sont le test de Student pour comparer des variables quantitatives entre deux groupes, l'analyse de variance à un facteur pour comparer des variables quantitatives entre plusieurs groupes ($N > 2$) et le test du χ^2 de Pearson pour comparer deux variables qualitatives entre elles. L'ensemble des tests a été réalisé en considérant un risque de première espèce égal à 1 % ($\alpha = 0,001$) et des hypothèses bilatérales. Étant donné la taille importante de l'échantillon, les plus petites différences sont significatives.

Régression logistique

Afin de déterminer les facteurs de risque de la souffrance psychique chez les étudiants, une régression logistique a été réalisée. La régression logistique permet d'étudier la relation entre une variable dépendante qualitative à 2 classes (la souffrance psychique) et des variables explicatives quantitatives ou qualitatives. Il s'agit d'estimer la probabilité de survenue d'un événement lorsque la valeur des variables explicatives est connue.

NB : Le modèle de régression logistique permet de tester la relation entre une variable à deux catégories (de type « oui/non ») et une ou plusieurs variables (quantitatives ou qualitatives). Les variables pertinentes, considérées comme pouvant être un déterminant de la souffrance ont été incluses dans le modèle. Ainsi plusieurs variables ont été testées et le modèle final a été obtenu par la méthode de sélection des variables décrite ci-dessous.

Une analyse univariée a été effectuée sur chaque covariable jugée pertinente afin de déterminer les variables explicatives à inclure dans le modèle final. Toutes les variables significatives avec une p-value inférieure à 20 % dans le modèle univarié ont été prises en compte dans le modèle multivarié. Ensuite, une procédure pas à pas descendante a été effectuée afin de parvenir au modèle final en supprimant à chaque étape la variable la moins associée (plus grande p-value supérieure à 5 %), tout en contrôlant la modification des effets conjoints (pas de variation supérieure à 20 %).

Données manquantes

Aucune procédure de remplacement de données manquantes n'a été utilisée, ces dernières étant peu nombreuses et répartie uniformément entre les hommes et les femmes quel que soit le type de question.

Le présent rapport présente les résultats de l'enquête pour les étudiants de la région du Sud-Est couverte par la mutuelle étudiante MEP, correspondant aux régions administratives suivantes : Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le plan de ce rapport reprend celui du rapport sur l'ensemble des régions enquêtées.

1 Étude descriptive

1.1 Le profil des étudiants

L'âge moyen des étudiants affiliés à la MEP est de **23 ans** et il est significativement supérieur à l'âge moyen des étudiants de l'ensemble des régions. Les étudiants de la MEP sont les plus âgés de l'ensemble des régions (Cf. Annexe 5). Plus de 40 % des étudiants de la MEP ont 21 ou 22 ans. Aucune différence d'âge entre les hommes et les femmes n'est observée.

Tableau 3 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'âge (en 2007)

Âge en classe	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
<21 ans	99 (12,2%)	139 (13,3%)	238 (12,8%)	1604 (27,4%)	2069 (28,2%)	1604 (27,4%)
[21;23[ans	331 (40,8%)	428 (41,1%)	759 (41,0%)	2200 (37,6%)	2961 (40,4%)	2200 (37,6%)
≥23 ans	383 (47,1%)	474 (45,5%)	856 (46,2%)	2050 (35,0%)	2296 (31,3%)	2050 (35,0%)
Total	813 (100,0%)	1041 (100,0%)	1854 (100,0%)	5854 (100,0%)	7326 (100,0%)	5854 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants de la MEP ayant répondu à l'enquête en 2005 étaient plus jeunes que ceux de 2007 : 32,5 % avaient moins de 21 ans en 2005 versus 12,8 % en 2007. Il apparaît nécessaire d'interpréter les comparaisons 2005-2007 avec prudence du fait d'une structure de la population en âge très différente entre les deux périodes.

Ce constat concerne aussi l'ensemble des régions mais la différence de proportion entre les deux années est moins importante.

Tableau 4 : Evolution de la répartition des étudiants par âge

Age	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
<21 ans	32,5%	12,8%	31,8%	27,9%
[21;23[ans	40,2%	41,0%	36,0%	39,2%
>=23 ans	27,3%	46,2%	32,2%	33,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La majorité des étudiants sont célibataires (plus de 90 %), dans le Sud-Est comme dans l'ensemble des régions. Le statut matrimonial n'est pas significativement différent entre les hommes et les femmes affiliés à la MEP.

Tableau 5 : Répartition des étudiants selon le sexe et le statut matrimonial

Statut matrimonial	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Célibataire	733 (92,8%)	922 (90,6%)	1655 (91,5%)	5394 (94,6%)	6570 (91,6%)	11964 (92,9%)
Concubinage/Pacsé	48 (6,1%)	86 (8,4%)	134 (7,4%)	264 (4,6%)	527 (7,3%)	791 (6,1%)
Marié	9 (1,1%)	10 (1,0%)	19 (1,1%)	46 (0,8%)	74 (1,0%)	120 (0,9%)
Total	790 (100,0%)	1018 (100,0%)	1808 (100,0%)	5704 (100,0%)	7171 (100,0%)	12875 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion de célibataires affiliés à la MEP est plus élevée en 2007 qu'en 2005 (91,6 % en 2007 versus 86,1 % en 2005).

Tableau 6 : Evolution de la répartition des étudiants par statut matrimonial

Statut matrimonial	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Célibataire	86,1%	91,6%	90,4%	92,9%
Concubinage/Pacsé	12,9%	7,4%	8,9%	6,1%
Marié	0,9%	1,1%	0,8%	0,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants affiliés à la MEP et ayant répondu à l'enquête de 2007 ont en moyenne 23 ans. Cette moyenne était moins élevée en 2005. Ces étudiants sont majoritairement célibataires (91,5 %).

1.2 Les études et l'orientation

1.2.1 Coursus actuel

Plus de 70 % des affiliés à la MEP étudient à l'**université** et plus de **16 %** dans une **école**. La répartition des étudiants par cursus est différente entre les étudiants de la MEP et l'ensemble des régions (72,2 % versus 57,0 % pour l'ensemble des régions), la proportion d'étudiants à l'université étant la plus importante à la MEP que dans toutes les autres régions étudiées, Cf. Annexe 6). À l'inverse, la proportion d'étudiants dans les cursus techniques (BTS, IUT) est moins importante dans la région Sud-Est par rapport à l'ensemble des régions (10,8% versus 18,3%). Peu de différences de cursus sont observées entre les femmes et les hommes.

Tableau 7 : Répartition des étudiants selon le sexe et le cursus

Cursus actuel*	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Université	549 (69,0%)	764 (74,7%)	1314 (72,2%)	2873 (50,2%)	4360 (61,0%)	7232 (57,0%)
Ecole	120 (15,1%)	172 (16,9%)	293 (16,1%)	1289 (22,5%)	1568 (21,9%)	2857 (22,2%)
BTS	40 (5,0%)	53 (5,2%)	93 (5,1%)	740 (12,9%)	758 (10,6%)	1498 (11,6%)
IUT	75 (9,4%)	29 (2,8%)	103 (5,7%)	548 (9,6%)	312 (4,4%)	860 (6,7%)
CPGE	13 (1,7%)	8 (0,8%)	21 (1,2%)	295 (5,2%)	173 (2,4%)	469 (3,6%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

1.2.2 Année d'études post BAC

Dans la région du Sud-Est (MEP), la **troisième année d'études est la plus représentée** avec 28,5 % des étudiants. Seulement 6,4 % des étudiants sont en première année, cette proportion est la plus faible parmi les cinq régions étudiées (Cf. Annexe 7). La répartition des étudiants selon l'année d'études est significativement différente entre la région MEP et l'ensemble des régions. La différence entre les sexes n'est pas significative.

Tableau 8 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'année d'études

Année d'études	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
1 ^{ère}	58 (7,3%)	58 (5,7%)	116 (6,4%)	1190 (20,8%)	1386 (19,3%)	2576 (19,9%)
2 ^{ème}	208 (26,1%)	238 (23,4%)	446 (24,6%)	1560 (27,3%)	1936 (26,9%)	3496 (27,1%)
3 ^{ème}	231 (29,0%)	286 (28,1%)	517 (28,5%)	1195 (20,9%)	1636 (22,7%)	2831 (21,9%)
4 ^{ème}	139 (17,5%)	214 (21,0%)	353 (19,4%)	767 (13,4%)	1152 (16,0%)	1919 (14,9%)
5 ^{ème} et plus	160 (20,1%)	223 (21,9%)	383 (21,1%)	1007 (17,6%)	1086 (15,1%)	2093 (16,2%)
Total	796 (100,0%)	1019 (100,0%)	1815 (100,0%)	5719 (100,0%)	7196 (100,0%)	12915 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La première année est beaucoup moins représentée en 2007 qu'en 2005, davantage dans la région Sud-Est que dans l'ensemble des régions.

Tableau 9 : Evolution de la répartition des étudiants par année d'études

Année d'études	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
1 ^{ère}	27,7%	6,4%	31,1%	19,9%
2 ^{ème}	21,1%	24,6%	25,8%	27,1%
3 ^{ème}	19,3%	28,5%	17,7%	21,9%
4 ^{ème}	15,2%	19,4%	12,9%	14,9
5 ^{ème} et plus	16,7%	21,1%	12,5%	16,2
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.2.3 Filières d'études

Comme pour l'ensemble des régions, les deux filières les plus suivies dans la région MEP sont « Sciences/Ingénieur » et « Economie/Gestion/Commerce » et les hommes y sont davantage représentés que les femmes. Par ailleurs les filières « Droit/Sciences politiques » et « Médical/Paramédical » sont également plus représentées que dans l'ensemble des régions.

Tableau 10 : Répartition des étudiants selon le sexe et la filière d'études

Filières d'études	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Sciences/ Ingénieur	241 (29,9%)	134 (13,0%)	375 (20,4%)	2071 (36,0%)	934 (12,9%)	3006 (23,1%)
Eco/gestion/ commerce	159 (19,7%)	164 (15,9%)	323 (17,6%)	1169 (20,3%)	1365 (18,8%)	2534 (19,5%)
Médical/ paramédical	87 (10,7%)	172 (16,7%)	259 (14,1%)	507 (8,8%)	1170 (16,1%)	1677 (12,9%)
Sciences humaines	65 (8,0%)	146 (14,2%)	211 (11,5%)	401 (7,0%)	1018 (14,0%)	1419 (10,9%)
Droit/Sc. Po	85 (10,5%)	170 (16,5%)	254 (13,8%)	427 (7,4%)	799 (11,0%)	1226 (9,4%)
Lettres/langues	56 (6,9%)	140 (13,6%)	196 (10,7%)	286 (5,0%)	861 (11,8%)	1147 (8,8%)
Autres	122 (15,2%)	116 (11,3%)	238 (12,9%)	949 (16,5%)	1187 (16,3%)	2136 (16,4%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

1.2.4 Satisfaction du choix d'études

La proportion d'étudiants affiliés à la MEP **non satisfaits du choix de leurs études** est de **9,0 %**. Ce pourcentage est proche de celui observé sur l'ensemble des régions et il ne varie pas en fonction du sexe.

Tableau 11 : Répartition des étudiants selon le sexe et la satisfaction dans le choix des études

Choix des études	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Féminin	Masculin	Total
Satisfait	737 (91,0%)	942 (90,9%)	1679 (91,0%)	5366 (92,1%)	6644 (91,1%)	12010 (91,6%)
Pas satisfait	73 (9,0%)	94 (9,1%)	167 (9,0%)	461 (7,9%)	646 (8,9%)	1107 (8,4%)
Total	810 (100,0%)	1036 (100,0%)	1846 (100,0%)	5827 (100,0%)	7290 (100,0%)	13117 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.2.5 Information sur l'orientation

Plus de 60 % des étudiants de la MEP estiment **ne pas avoir été suffisamment informés** pour choisir leur orientation. Ce pourcentage est plus important que celui observé dans l'ensemble des régions (51 %) ; il est d'ailleurs le plus élevé parmi les cinq régions étudiées (Cf. Annexe 8). Dans la région Sud-Est (MEP), comme dans l'ensemble des régions, les femmes semblent davantage insatisfaites.

Tableau 12 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'information reçue

Information reçue	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Satisfaisante	346 (42,9%)	386 (37,3%)	732 (39,7%)	3099 (53,3%)	3320 (45,5%)	6419 (49,0%)
Non satisfaisante	461 (57,1%)	650 (62,7%)	1111 (60,3%)	2715 (46,7%)	3971 (54,5%)	6686 (51,0%)
Total	807 (100,0%)	1036 (100,0%)	1843 (100,0%)	5814 (100,0%)	7291 (100,0%)	13105 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.2.6 Satisfaction par rapport au contenu de la formation

Parmi les étudiants affiliés à la MEP, **23,0 %** déclarent que leur **formation ne répond pas à leurs attentes**, ce pourcentage étant plus élevé pour les femmes que pour les hommes : 23,4 % versus 22,5 %. Cette proportion est significativement plus importante dans la région Sud-Est (MEP) que dans l'ensemble des régions (19,9 %).

Tableau 13 : Répartition des étudiants selon le sexe et le contenu de la formation

Formation	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Féminin	Masculin	Total
Répond aux attentes	623 (77,5%)	791 (76,6%)	1414 (77,0%)	4650 (80,4%)	5792 (79,9%)	10442 (80,1%)
Ne répond pas aux attentes	181 (22,5%)	241 (23,4%)	422 (23,0%)	1132 (19,6%)	1460 (20,1%)	2592 (19,9%)
Total	804 (100,0%)	1032 (100,0%)	1836 (100,0%)	5782 (100,0%)	7252 (100,0%)	13034 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.2.7 Sentiment d'être à la hauteur du travail demandé

Près de 86 % des étudiants de la MEP se déclarent **à la hauteur du travail demandé**, les hommes significativement plus souvent que les femmes : 88,9 % versus 83,5 %. Ces pourcentages sont similaires à ceux observés dans l'ensemble des régions.

Tableau 14 : Répartition des étudiants selon le sexe et le sentiment d'être à la hauteur du travail demandé

Sentiment d'être à la hauteur du travail demandé	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	714 (88,9%)	853 (83,5%)	1567 (85,9%)	5084 (88,9%)	5990 (83,6%)	11074 (86,0%)
Non	89 (11,1%)	169 (16,5%)	258 (14,1%)	633 (11,1%)	1173 (16,4%)	1806 (14,0%)
Total	803 (100,0%)	1022 (100,0%)	1825 (100,0%)	5717 (100,0%)	7163 (100,0%)	12880 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.2.8 Poursuite des études

Dans la région Sud-Est (MEP), **la majeure partie des étudiants (64,2 %) déclarent vouloir poursuivre leurs études** dans la même filière l'année prochaine, 19,5 % envisagent de chercher un travail, 5,6 % souhaitent changer de filières et 2,0 % veulent interrompre leurs études. La répartition des hommes et des femmes est différente en fonction de la situation envisagée l'année suivante. Les hommes sont plus nombreux à vouloir poursuivre leurs études : 65,1% versus 63,5 % ; en revanche, les femmes sont plus nombreuses à vouloir chercher un travail : 20,5 % versus 18,2 %. Cependant, cette constatation ne tient pas compte du niveau d'études des personnes. En effet, la situation envisagée pour l'année prochaine est fortement liée au niveau d'études, les étudiants en cinquième année étant plus nombreux à vouloir chercher un travail que ceux en première année. Dans la région Sud-Est (MEP), le pourcentage d'étudiants souhaitant poursuivre leurs études dans la même filière est plus faible que dans l'ensemble des régions : 64,2 % versus 66,2 %.

Tableau 15 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'avenir

Situation l'année prochaine	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Poursuivre la même filière	522 (65,1%)	652 (63,5%)	1174 (64,2%)	3882 (67,3%)	4724 (65,3%)	8606 (66,2%)
Changer de filière	36 (4,5%)	66 (6,4%)	102 (5,6%)	314 (5,4%)	558 (7,7%)	872 (6,7%)
Interrompre ses études supérieures	23 (2,9%)	14 (1,4%)	37 (2,0%)	112 (1,9%)	99 (1,4%)	211 (1,6%)
Chercher du travail	146 (18,2%)	210 (20,5%)	356 (19,5%)	987 (17,1%)	1286 (17,8%)	2273 (17,5%)
Ne sait pas	75 (9,4%)	84 (8,2%)	159 (8,7%)	472 (8,2%)	567 (7,8%)	1039 (8,0%)
Total	802 (100,0%)	1026 (100,0%)	1828 (100,0%)	5767 (100,0%)	7234 (100,0%)	13001 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants de la MEP ayant répondu à l'enquête effectuent en grande majorité leurs études dans une université (72 %). Comparé à l'ensemble des régions, le poids de l'université est particulièrement important dans la région Sud-Est. Les étudiants de la MEP les plus représentés dans cette enquête sont en 3^{ème} année d'études alors que dans l'enquête de 2005, ils étaient en 1^{ère} année. Cette évolution est certainement liée à l'âge plus élevé des étudiants qui ont répondu à l'enquête en 2007. Les deux filières les plus suivies dans la région Sud-Est (MEP) sont « sciences/ingénieurs » et « économie/gestion/commerce » avec 38,0 % d'étudiants.

Près d'un étudiant sur dix (9,0 %) ne semble pas satisfait du choix de ses études et la majorité des étudiants (60,3 %) n'est pas satisfaite de l'information reçue sur les choix d'orientation, cette insatisfaction étant plus présente chez les femmes (62,7 %) que chez les hommes (57,1 %). Malgré ce manque d'information, pour plus de trois-quarts des étudiants (77,0 %), le contenu de la formation correspond à leurs attentes.

Parmi les étudiants de la MEP ayant répondu à l'enquête, 14,1 % ont le sentiment de ne pas être à la hauteur du travail demandé, les femmes davantage que les hommes.

La majorité des étudiants (64,2 %) envisage de poursuivre leurs études dans la même filière l'année prochaine et 19,5 % souhaitent travailler.

1.3 Les conditions de vie

1.3.1 Lieux de vie

La majeure partie des étudiants affiliés à la MEP sont **logés dans leur famille** (43,1 %) ; cependant, ce pourcentage est significativement plus faible que dans l'ensemble des régions où le nombre d'étudiants vivant dans leur famille atteint 49,4 %. En particulier, les étudiantes de la région Sud-Est (MEP) sont moins nombreuses à vivre dans leur famille que les étudiants, alors que dans l'ensemble des régions, le phénomène inverse est constaté. Par ailleurs, les étudiants de la MEP sont plus nombreux à être indépendants (33,8 % contre 28,3 %) et à vivre dans des résidences universitaires (9,7 % contre 8,4 %)

Tableau 16 : Répartition des étudiants selon le sexe et le logement

Logement	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Foyer	29 (3,6%)	26 (2,5%)	55 (3,0%)	280 (4,9%)	227 (3,1%)	507 (3,9%)
Résidence U	88 (10,9%)	91 (8,8%)	179 (9,7%)	588 (10,2%)	512 (7,1%)	1100 (8,4%)
Colocation	100 (12,4%)	92 (8,9%)	192 (10,4%)	610 (10,6%)	689 (9,5%)	1299 (10,0%)
Indépendant	237 (29,3%)	385 (37,2%)	622 (33,8%)	1526 (26,4%)	2162 (29,8%)	3688 (28,3%)
Famille	354 (43,8%)	440 (42,6%)	794 (43,1%)	2768 (48,0%)	3672 (50,6%)	6440 (49,4%)
Total	808 (100,0%)	1034 (100,0%)	1842 (100,0%)	5772 (100,0%)	7262 (100,0%)	13034 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Entre 2005 et 2007, la proportion d'étudiants affiliés à la MEP et vivant chez leurs parents a considérablement augmenté, passant de 34,9 % à 43,1 %. Cette augmentation est également constatée dans l'ensemble des régions, mais de manière moins importante. Malgré l'augmentation constatée en 2007 dans la région Sud-Est (MEP), la proportion d'étudiants vivant dans leur famille reste inférieure à celle observée sur l'ensemble des régions.

Tableau 17 : Evolution de la répartition des étudiants selon le logement

Logement	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Foyer	3,3%	3,0%	4,7%	3,9%
Résidence U	11,4%	9,7%	8,2%	8,4%
Colocation	11,7%	10,4%	10,1%	10,0%
Indépendant	38,6%	33,8%	30,8%	28,3%
Famille	34,9%	43,1%	46,3%	49,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.3.2 Vécu en cas d'éloignement des parents

Dans la région Sud-Est (MEP) comme dans l'ensemble des régions, **6,5 % des étudiants n'habitent plus chez leurs parents vivent mal ou très mal cette situation**. Ce pourcentage est quasiment identique pour les femmes et pour les hommes, alors que, pour l'ensemble des régions, le pourcentage des femmes vivant mal cette situation (7,4 %) est significativement plus élevé que celui des hommes (5,5 %).

Tableau 18 : Répartition des étudiants selon le sexe et le vécu en cas d'éloignement des parents

Vécu en cas d'éloignement des parents	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Très bien	216 (46,2%)	251 (42,0%)	467 (43,8%)	1359 (43,5%)	1514 (41,5%)	2873 (42,4%)
Bien	222 (47,4%)	307 (51,4%)	529 (49,7%)	1588 (50,9%)	1867 (51,2%)	3455 (51,0%)
Mal	21 (4,5%)	33 (5,5%)	54 (5,1%)	129 (4,1%)	219 (6,0%)	348 (5,1%)
Très mal	9 (1,9%)	6 (1,0%)	15 (1,4%)	45 (1,4%)	50 (1,4%)	95 (1,4%)
Total	468 (100,0%)	597 (100,0%)	1065 (100,0%)	3121 (100,0%)	3650 (100,0%)	6771 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.3.3 Activité salariée

Près de 23 % des étudiants affiliés à la MEP déclarent exercer une **activité salariée**, pourcentage similaire à celui observé dans l'ensemble des régions. Dans la région Sud-Est (MEP) comme dans l'ensemble des régions, le pourcentage de femmes exerçant une activité salariale est plus important que celui des hommes : 25,7 % versus 19,2 %.

Tableau 19 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'activité salariée

Activité salariale	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	154 (19,2%)	264 (25,7%)	418 (22,9%)	1113 (19,3%)	1840 (25,3%)	2953 (22,6%)
Non	647(80,8%)	764 (74,3%)	1411 (77,1%)	4664 (80,7%)	5424 (74,7%)	10088 (77,4%)
Total	801 (100,0%)	1028 (100,0%)	1829 (100,0%)	5777 (100,0%)	7264 (100,0%)	13041 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Dans la région Sud-Est (MEP), la proportion d'étudiants exerçant une activité salariée en 2007 est plus importante qu'en 2005 (22,8 % versus 20,0 %). Une augmentation de l'activité salariée est également constatée dans l'ensemble des régions.

Tableau 20 : Evolution de la répartition des étudiants selon l'activité salariée

Activité salariale	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Oui	20,0%	22,8%	19,0%	22,6%
Non	80,0%	77,2%	81,0%	77,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.3.4 Demande et obtention d'une bourse

Le pourcentage d'étudiants de la MEP ayant fait **une demande de bourse** est significativement **plus élevé** que celui des autres régions : 56,1 % versus 48,4 %. Comme dans l'ensemble des régions, dans la région Sud-Est (MEP), les femmes sont plus nombreuses à avoir demandé une bourse que les hommes : 58,9 % versus 52,5 %.

Tableau 21 : Répartition des étudiants selon le sexe et la demande de bourse

Demande de bourse	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	424 (52,5%)	610 (58,9%)	1034 (56,1%)	2569 (44,1%)	3775 (51,8%)	6344 (48,4%)
Non	383 (47,5%)	426 (41,1%)	809 (43,9%)	3259 (55,9%)	3512 (48,2%)	6771 (51,6%)
Total	807 (100,0%)	1036 (100,0%)	1843 (100,0%)	5828 (100,0%)	7287 (100,0%)	13115 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi les étudiants de la MEP qui ont demandé une bourse, **65,2 % l'ont obtenu**, pourcentage similaire à celui de l'ensemble des régions (65,0 %). Dans la région Sud-Est (MEP), le pourcentage de femmes ayant obtenu une bourse est plus faible que celui des hommes (63,6 % versus 67,5 %) ; ce phénomène est également constaté dans l'ensemble des régions (63,6 % versus 66,9 %).

Plus de 35 % des étudiants de la MEP sont boursiers, pourcentage plus élevé que pour l'ensemble des régions (31 %).

Tableau 22 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'obtention d'une bourse parmi les étudiants ayant demandé une bourse

Obtention d'une bourse	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Non répondants	9 (2,1%)	22 (3,6%)	31 (3,0%)	90 (3,5%)	106 (2,8%)	196 (3,1%)
Oui	286 (67,5%)	388 (63,6%)	674 (65,2%)	1718 (66,9%)	2402 (63,6%)	4120 (65,0%)
Non	129 (30,4%)	200 (32,8%)	329 (31,8%)	760 (29,6%)	1267 (33,6%)	2027 (32,0%)
Total	424 (100,0%)	610 (100,0%)	1034 (100,0%)	2568 (100,0%)	3775 (100,0%)	6343 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.3.5 Difficultés financières et recours à une assistante sociale

Les étudiants affiliés à la MEP sont significativement **plus nombreux à déclarer des difficultés financières** que dans l'ensemble des régions : 37,0 % versus 29,2 % ; la proportion d'étudiants en difficultés financières étant la plus élevée parmi les cinq régions étudiées (Cf. Annexe 9). Dans la région Sud-Est (MEP), les femmes affirment avoir plus de difficultés financières que les hommes : 39,6 % versus 33,6 %. Cette différence entre les sexes est également constatée sur l'ensemble des régions.

Tableau 23 : Répartition des étudiants selon le sexe et les difficultés financières

Difficultés financières	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	265 (33,6%)	402 (39,6%)	667 (37,0%)	1477 (25,9%)	2292 (31,9%)	3769 (29,2%)
Non	523 (66,4%)	612 (60,4%)	1135 (63,0%)	4232 (74,1%)	4885 (68,1%)	9117 (70,8%)
Total	788 (100,0%)	1014 (100,0%)	1802 (100,0%)	5709 (100,0%)	7177 (100,0%)	12886 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants affiliés à la MEP ont **davantage recours à une assistance sociale** que ceux des autres régions : 5,5 % versus 4,3 %. Cette différence peut être associée, en partie, aux difficultés financières plus importantes que les étudiants de cette mutuelle déclarent. Par ailleurs, dans la région Sud-Est (MEP) comme dans l'ensemble des régions, le pourcentage de femmes ayant eu recours à une assistance sociale est plus important que celui des hommes : 5,8 % versus 5,2 %.

Tableau 24 : Répartition des étudiants selon le sexe et le recours à une assistante sociale

Recours à une assistante sociale	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	42 (5,2%)	60 (5,8%)	102 (5,5%)	208 (3,6%)	353 (4,8%)	561 (4,3%)
Non	766 (94,8%)	978 (94,2%)	1744 (94,5%)	5619 (96,4%)	6959 (95,2%)	12578 (95,7%)
Total	808 (100,0%)	1038 (100,0%)	1846 (100,0%)	5827 (100,0%)	7312 (100,0%)	13139 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants ayant répondu à l'enquête vivent le plus souvent dans leur famille (43,1 %). Malgré une augmentation importante de la proportion d'étudiants de la région Sud-Est vivant chez leurs parents entre 2005 et 2007, cette part reste inférieure à l'ensemble des régions (49,4 %). Parmi les étudiants n'habitant plus chez leurs parents, 6,5 % vivent mal voire très mal cet éloignement.

Près de 23 % des étudiants affiliés à la MEP exercent une activité salariée, les femmes davantage que les hommes.

La proportion d'étudiants qui ont demandé une bourse est significativement plus importante dans la région Sud-Est (MEP) que dans l'ensemble des régions, celle déclarant des difficultés financières ou ayant eu recours à une assistante sociale également.

1.4 La santé

1.4.1 État de santé des étudiants

a. Activité sportive

Parmi les étudiants affiliés à la MEP, **55,1 % pratiquent une activité physique régulière**, le pourcentage d'hommes étant significativement plus élevé que celui des femmes : 63,3 % versus 48,7 %. Comparés à l'ensemble des régions où le pourcentage d'étudiants pratiquant régulièrement une activité sportive s'élève à 52,9 %, les étudiants de la région Sud-Est (MEP) sont plus sportifs.

Tableau 25 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'activité sportive

Activité sportive régulière	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	511 (63,3%)	505 (48,7%)	1016 (55,1%)	3612 (62,1%)	3335 (45,7%)	6947 (52,9%)
Non	296 (36,7%)	532 (51,3%)	828 (44,9%)	2209 (37,9%)	3968 (54,3%)	6177 (47,1%)
Total	807 (100,0%)	1037 (100,0%)	1844 (100,0%)	5821 (100,0%)	7303 (100,0%)	13124 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

b. Perception de l'état de santé

Parmi les étudiants affiliés à la MEP, **7,0 % se disent en plutôt mauvaise ou mauvaise santé**, pourcentage sensiblement plus élevé que pour l'ensemble des régions (6,5 %). Dans la région Sud-Est (MEP), le pourcentage de femmes et d'hommes se déclarant en mauvaise ou plutôt mauvaise santé est quasiment identique (7 % versus 7,1 %) alors que dans l'ensemble des régions, le pourcentage de femmes est significativement plus élevé (7,2 % versus 5,6 %).

Tableau 26 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'état de santé

État de santé	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Bon	372 (46,0%)	390 (37,6%)	762 (41,3%)	2835 (48,6%)	2667 (36,6%)	5502 (41,9%)
Plutôt bon	379 (46,9%)	574 (55,4%)	953 (51,7%)	2666 (45,7%)	4103 (56,3%)	6769 (51,6%)
Plutôt mauvais	49 (6,1%)	68 (6,6%)	117 (6,3%)	300 (5,1%)	472 (6,5%)	772 (5,9%)
Mauvais	8 (1,0%)	4 (0,4%)	12 (0,7%)	33 (0,6%)	49 (0,7%)	82 (0,6%)
Total	808 (100,0%)	1036 (100,0%)	1844 (100,0%)	5834 (100,0%)	7291 (100,0%)	13125 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants affiliés à la MEP se sentant en bonne santé diminue depuis 2003, passant de 53 % en 2003 à 41,3 % en 2007. Quant à la perception globale d'un état de santé « bon » ou « plutôt bon », elle varie de 94,9 % en 2005 à 93,0 % en 2007. Ces évolutions sont superposables à celles observées pour l'ensemble des régions.

Tableau 27 : Evolution de l'état de santé des étudiants

État de santé	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	2003	2005	2007	2003	2005	2007
Bon	53%	49,8%	41,3%	51%	51,5%	41,9%
Plutôt bon	43%	45,1%	51,7%	44%	44,5%	51,6%
Plutôt mauvais	4%	4,7%	6,3%	4%	3,6%	5,9%
Mauvais	0,2%	0,4%	0,6%	1%	0,4%	0,6%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

c. Sommeil

Les étudiants affiliés à la MEP semblent **davantage souffrir de troubles du sommeil** que les étudiants des autres régions. En effet, 19,2 % estiment qu'ils dorment « mal » ou « très mal » contre 18,0 % dans l'ensemble des régions. Dans la région du Sud-Est, comme dans l'ensemble des régions, les filles se plaignent davantage de troubles du sommeil : 20,9 % versus 16,9 %.

Tableau 28 : Répartition des étudiants selon le sexe et le sommeil

Sommeil	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Très bien	260 (32,1%)	270 (26,2%)	530 (28,8%)	1696 (29,1%)	1656 (22,7%)	3352 (25,5%)
Bien	413 (51,0%)	546 (52,9%)	959 (52,1%)	3207 (55,0%)	4215 (57,8%)	7422 (56,5%)
Mal	116 (14,3%)	186 (18,0%)	302 (16,4%)	795 (13,6%)	1226 (16,8%)	2021 (15,4%)
Très mal	21 (2,6%)	30 (2,9%)	51 (2,8%)	138 (2,4%)	201 (2,8%)	339 (2,6%)
Total	810 (100,0%)	1032 (100,0%)	1842 (100,0%)	5836 (100,0%)	7298 (100,0%)	13134 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

En 2007, la proportion d'étudiants ayant des troubles du sommeil (19,2 %) a augmenté par rapport à 2005 (15,9 %) et 2003 (15 %) et se situe à un niveau inférieur à celui observé en 2001. L'augmentation de la proportion d'étudiants présentant des troubles du sommeil est également constatée dans l'ensemble des régions.

Tableau 29 : Evolution de la perception du sommeil des étudiants

Sommeil	Région Sud-Est (MEP)					Ensemble des régions				
	1999	2001	2003	2005	2007	1999	2001	2003	2005	2007
Très bien/ Bien	87%	79%	85%	84,1%	80,8%	88%	82%	85%	85,4%	82,0%
Mal/ Très mal	13%	21%	15%	15,9%	19,2%	12%	18%	15%	14,6%	18,0%
Total	100%	100%	100%	100,0%	100,0%	100%	100%	100%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

d. Appétit

La plupart des étudiants affiliés à la MEP (92,3 %) déclarent que leur appétit est « bon » ou « très bon ». Le pourcentage de femmes déclarant des problèmes d'appétit est significativement plus élevé que celui des hommes (8,6 % versus 6,7 %). La région Sud-Est (MEP) est comparable à l'ensemble des régions.

Tableau 30 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'appétit

Appétit	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Masculin	Masculin	Féminin	Total
Très bien	363 (44,8%)	378 (36,6%)	741 (40,2%)	2650 (45,3%)	2507 (34,3%)	5157 (39,2%)
Bien	394 (48,6%)	567 (54,8%)	961 (52,1%)	2844 (48,6%)	4217 (57,7%)	7061 (53,7%)
Mal	47 (5,8%)	83 (8,0%)	130 (7,0%)	309 (5,3%)	517 (7,1%)	826 (6,3%)
Très mal	7 (0,9%)	6 (0,6%)	13 (0,7%)	43 (0,7%)	68 (0,9%)	111 (0,8%)
Total	811 (100,0%)	1034 (100,0%)	1845 (100,0%)	5846 (100,0%)	7309 (100,0%)	13155 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La comparaison avec les enquêtes précédentes semble traduire une légère augmentation de la proportion d'étudiants ayant des troubles de l'appétit en 2007 (7,7 % en 2007 versus 6,1 % en 2005). Cette augmentation est également constatée dans l'ensemble des régions.

Tableau 31 : Evolution de la perception de l'appétit des étudiants

Appétit	Région Sud-Est (MEP)					Ensemble des régions				
	1999	2001	2003	2005	2007	1999	2001	2003	2005	2007
Très bien/ Bien	88%	83%	94%	93,9%	92,3%	91%	88%	94%	94,1%	92,9%
Mal/ Très mal	12%	17%	6%	6,1%	7,7%	9%	12%	6%	5,9%	7,1%
Total	100%	100%	100%	100,0%	100,0%	100%	100%	100%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

e. Perception de l'avenir

Dans la région du Sud-Est (MEP), le pourcentage d'étudiants ayant une **perception négative de l'avenir est le plus élevé** des régions étudiées : 14,9 % contre 12,2 % dans l'ensemble des régions étudiées (Cf. Annexe 10). Dans cette région, ce pourcentage est plus élevé chez les hommes que chez les femmes (15,7 % contre 14,4 %). De même, les hommes sont proportionnellement plus nombreux à avoir une perception très positive de l'avenir (20,1 % versus 17,7 %).

Tableau 32 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perception de l'avenir

Perception de l'avenir	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Très bien	160 (20,1%)	181 (17,7%)	341 (18,7%)	1237 (21,4%)	1213 (16,8%)	2450 (18,8%)
Bien	513 (64,3%)	693 (67,9%)	1206 (66,3%)	3831 (66,3%)	5129 (71,0%)	8960 (68,9%)
Mal	113 (14,2%)	131 (12,8%)	244 (13,4%)	616 (10,7%)	793 (11,0%)	1409 (10,8%)
Très mal	12 (1,5%)	16 (1,6%)	28 (1,5%)	97 (1,7%)	85 (1,2%)	182 (1,4%)
Total	798 (100,0%)	1021 (100,0%)	1819 (100,0%)	5781 (100,0%)	7220 (100,0%)	13001 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Dans la région Sud-Est (MEP), la proportion d'étudiants ayant une perception négative de l'avenir est plus importante en 2007 (15,0 %) qu'en 2005 (10,1 %). Cette augmentation est également constatée dans l'ensemble des régions, mais de manière moins importante (12,2 % en 2007 versus 9,7 % en 2005).

Tableau 33 : Evolution de la perception d'avenir des étudiants

Perception de l'avenir	Région Sud-Est (MEP)					Ensemble des régions				
	1999	2001	2003	2005	2007	1999	2001	2003	2005	2007
Très bien / Bien	84%	87%	91%	89,9%	85,1%	87%	89%	91%	90,3%	87,7%
Mal / Très mal	16%	13%	9%	10,1%	15,0%	13%	11%	9%	9,7%	12,2%
Total	100%	100%	100%	100,0%	100,0%	100%	100%	100%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

f. Gestion du stress

Parmi les étudiants affiliés à la MEP, **41,2 % déclarent avoir des difficultés à gérer leur stress**, ce qui représente le pourcentage le plus important des régions étudiées (Cf. Annexe 11). Dans la région Sud-Est (MEP), près de la moitié des femmes (49,7 %) ont une mauvaise ou très mauvaise gestion de leur stress alors que les hommes ne sont que 30,2 %. Cette différence entre les deux sexes est également constatée dans l'ensemble des régions.

Tableau 34 : Répartition des étudiants selon le sexe et la gestion du stress

Gestion du stress	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Très bien	127 (15,9%)	53 (5,2%)	180 (9,9%)	1076 (18,6%)	452 (6,3%)	1528 (11,7%)
Bien	432 (53,9%)	461 (45,1%)	893 (49,0%)	3342 (57,6%)	3440 (47,6%)	6782 (52,1%)
Mal	200 (25,0%)	379 (37,1%)	579 (31,8%)	1172 (20,2%)	2579 (35,7%)	3751 (28,8%)
Très mal	42 (5,2%)	129 (12,6%)	171 (9,4%)	208 (3,6%)	751 (10,4%)	959 (7,4%)
Total	801 (100,0%)	1022 (100,0%)	1823 (100,0%)	5798 (100,0%)	7222 (100,0%)	13020 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Dans la région Sud-Est (MEP), le pourcentage d'étudiants gérant mal leur stress qui semblait relativement stable depuis 2001 (environ 38 %) a augmenté en 2007 (plus de 41 %). Cette augmentation semble être une particularité de la région Sud-Est puisque dans l'ensemble des régions, le pourcentage d'étudiants qui déclarent mal gérer leur stress a peu évolué entre 2005 (35,4 %) et 2007 (36,2 %).

Tableau 35 : Evolution de la gestion du stress

Gestion du stress	Région Sud-Est (MEP)					Ensemble des régions				
	1999	2001	2003	2005	2007	1999	2001	2003	2005	2007
Très bien/ Bien	68%	62%	61%	61,3%	58,8%	67%	66%	63%	64,6%	63,8%
Mal/ Très mal	32%	38%	39%	38,6%	41,2%	33%	34%	37%	35,4%	36,2%
Total	100%	100%	100%	100,0%	100,0%	100%	100%	100%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.4.2 La souffrance psychique

a. Tristesse et déprime

Les étudiants affiliés à la MEP se sentent **davantage tristes ou déprimés** que dans l'ensemble des régions : 36,0 % de ces étudiants déclarent avoir été tristes ou déprimés pendant une période de plus de quinze jours au cours des douze derniers mois précédents l'enquête, contre 31,3 % dans l'ensemble des régions. Parmi les cinq régions étudiées, cette proportion d'étudiants est la plus élevée dans le Sud-Est (Cf. Annexe 26). Par ailleurs, dans la région du Sud-Est (MEP), le pourcentage de femmes ayant ressenti un état de déprime est significativement plus élevé que pour les hommes (40,1 % contre 30,7 %). Cette différence entre les sexes est également constatée dans l'ensemble des régions.

Tableau 36 : Répartition des étudiants selon le sexe et la sensation d'avoir été triste et déprimé

Triste, déprimé	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	248 (30,7%)	415 (40,1%)	663 (36,0%)	1465 (25,1%)	2640 (36,2%)	4105 (31,3%)
Non	561 (69,3%)	620 (59,9%)	1181 (64,0%)	4371 (74,9%)	4656 (63,8%)	9027 (68,7%)
Total	809 (100,0%)	1035 (100,0%)	1844 (100,0%)	5836 (100,0%)	7296 (100,0%)	13132 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage d'étudiants ayant eu récemment une période de plus de deux semaines pendant laquelle ils s'étaient sentis tristes et déprimés a augmenté entre 2005 et 2007, passant de 33,2 % à 36,0 %. Cette augmentation est également constatée dans l'ensemble des régions (29,7 % en 2005 versus 31,3 % en 2007).

Tableau 37 : Evolution de la sensation d'être triste, déprimé

Triste, déprimé	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Oui	33,2%	36,0%	29,7%	31,3%
Non	66,8%	64,0%	70,3%	68,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

b. Perte de confiance

Dans la région Sud-Est (MEP), **38,2 % des étudiants ont perdu confiance en eux** pendant une période de plus de deux semaines au cours des douze derniers mois précédents l'enquête. Ce pourcentage est plus élevé que dans l'ensemble des régions (34,9 %), mais également de toutes les régions étudiées (Cf. Annexe 13). Le pourcentage de femmes ayant perdu confiance en elles (45,0 %) est plus élevé que celui des hommes (29,6 %) ; ce phénomène est également constaté dans l'ensemble des régions.

Tableau 38 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perte de confiance

Perte de confiance	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	238 (29,6%)	463 (45,0%)	701 (38,2%)	1495 (25,8%)	3065 (42,2%)	4560 (34,9%)
Non	566 (70,4%)	566 (55,0%)	1132 (61,8%)	4303 (74,2%)	4203 (57,8%)	8506 (65,1%)
Total	804 (100,0%)	1029 (100,0%)	1833 (100,0%)	5798 (100,0%)	7268 (100,0%)	13066 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Dans la région Sud-Est, la proportion d'étudiants ayant perdu confiance en eux a augmenté de 4,0 % entre 2005 et 2007, passant de 36,7 % à 38,2 %. Dans l'ensemble des régions, cette proportion a augmenté de 5,4 % sur la même période. Malgré une augmentation plus importante dans l'ensemble des régions, la proportion d'étudiants ayant perdu confiance en eux est plus importante dans la région Sud-Est (MEP).

Tableau 39 : Evolution de la perte de confiance

Perte de confiance	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Oui	36,7%	38,2%	33,1%	34,9%
Non	63,3%	61,8%	66,9%	65,1%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

c. Consommation de médicaments

Au cours des 12 derniers mois précédents l'enquête, **plus d'un étudiant sur dix affilié (11,7 %) à la MEP a consommé « parfois » ou « souvent » des « médicaments pour les nerfs, des tranquillisants ou des antidépresseurs »**. Ce pourcentage est supérieur à celui observé dans l'ensemble des régions mais également le plus élevé de toutes les régions étudiées (Cf. Annexe 14). De même que pour l'ensemble des régions, la consommation de ces médicaments est significativement plus importante pour les femmes que pour les hommes. En effet, elles sont 15,5 % à en avoir consommé contre 6,8 % pour les hommes.

Tableau 40 : Répartition des étudiants selon le sexe et la prise de médicaments pour les nerfs

Médicaments pour les nerfs	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Jamais	691 (85,2%)	755 (72,7%)	1446 (78,2%)	5156 (88,3%)	5395 (74,0%)	10551 (80,4%)
Rarement	65 (8,0%)	123 (11,8%)	188 (10,2%)	368 (6,3%)	830 (11,4%)	1198 (9,1%)
Parfois	39 (4,8%)	116 (11,2%)	155 (8,4%)	205 (3,5%)	798 (11,0%)	1003 (7,6%)
Souvent	16 (2,0%)	45 (4,3%)	61 (3,3%)	111 (1,9%)	263 (3,6%)	374 (2,8%)
Total	811 (100,0%)	1039 (100,0%)	1850 (100,0%)	5840 (100,0%)	7286 (100,0%)	13126 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La prise de médicaments pour les nerfs, de tranquillisants et/ou d'antidépresseurs au cours des 12 derniers mois a peu évolué dans le Sud-Est comme dans l'ensemble des régions.

Tableau 41 : Évolution de la prise de médicaments pour les nerfs

Médicaments pour les nerfs	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Jamais	77,9%	78,2%	80,4%	80,4%
Rarement	10,8%	10,2%	9,1%	9,1%
Parfois	8,4%	8,4%	7,7%	7,6%
Souvent	2,9%	3,3%	2,8%	2,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

d. Solitude et isolement

Dans la région du Sud-Est (MEP), les étudiants **souffrent davantage de solitude et d'isolement** que dans l'ensemble des régions : 37,5 % des étudiants affiliés à la MEP déclarent s'être sentis « parfois » ou « souvent » « seuls » ou « trop isolés » au cours des 12 derniers mois précédents l'enquête contre 35,2 % dans l'ensemble des régions. Parmi les cinq régions étudiées, la proportion observée dans le Sud-Est est la plus élevée (Cf. Annexe 15). Dans cette région, les femmes semblent davantage souffrir de solitude que les hommes : 41,8 % versus 32,0 %. Cette différence est également constatée dans l'ensemble des régions.

Tableau 42 : Répartition des étudiants selon le sexe et la sensation d'être seul et trop isolé

Seul, trop isolé	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Jamais	294 (36,3%)	269 (26,0%)	563 (30,5%)	2165 (37,1%)	1920 (26,3%)	4085 (31,1%)
Rarement	257 (31,7%)	334 (32,2%)	591 (32,0%)	1965 (33,7%)	2462 (33,7%)	4427 (33,7%)
Parfois	209 (25,8%)	351 (33,9%)	560 (30,3%)	1348 (23,1%)	2380 (32,6%)	3728 (28,4%)
Souvent	50 (6,2%)	82 (7,9%)	132 (7,2%)	359 (6,2%)	541 (7,4%)	900 (6,8%)
Total	810 (100,0%)	1036 (100,0%)	1846 (100,0%)	5837 (100,0%)	7303 (100,0%)	13140 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants se sentant « parfois » ou « souvent » « seuls » et/ou « trop isolés » a augmenté dans le Sud-Est, passant de 36,6 % en 2005 à 37,5 %. Dans l'ensemble des régions, cette proportion a également augmenté (33,3 % en 2005 versus 35,3 % en 2007).

Tableau 43 : Évolution de la sensation d'être seul et trop isolé

Seul, trop isolé	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Jamais	33,1%	30,5%	36,7%	31,1%
Rarement	30,3%	32,0%	30,1%	33,7%
Parfois	29,1%	30,4%	26,6%	28,4%
Souvent	7,5%	7,1%	6,7%	6,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

e. Pensées suicidaires

Dans la région Sud-Est (MEP), le pourcentage d'étudiants ayant eu des **pensées suicidaires** au cours des douze derniers mois est significativement **plus élevé** que dans l'ensemble des régions (10,2 % versus 8,8 %) et également le plus élevé parmi les cinq régions étudiées (Cf. Annexe 16). Comme dans l'ensemble des régions, le pourcentage de femmes ayant eu de pensées suicidaires est significativement supérieur au pourcentage d'hommes (11,8 % versus 8,1 %).

Tableau 44 : Répartition des étudiants selon le sexe et les pensées suicidaires

Pensées suicidaires	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Masculin	Masculin	Féminin	Total
Oui	66 (8,1%)	122 (11,8%)	188 (10,2%)	464 (7,9%)	697 (9,5%)	1161 (8,8%)
Non	746 (91,9%)	916 (88,2%)	1662 (89,8%)	5380 (92,1%)	6622 (90,5%)	12002 (91,2%)
Total	812 (100,0%)	1038 (100,0%)	1850 (100,0%)	5844 (100,0%)	7319 (100,0%)	13163 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage d'étudiants du Sud-Est ayant eu des pensées suicidaires est passé de 9,2 % en 2005 à 10,2 % en 2007, soit une augmentation de plus de 10,0 %. En revanche, pour l'ensemble des régions, ce pourcentage a très peu évolué entre 2005 et 2007 et a plutôt eu tendance à diminuer.

Tableau 45 : Évolution des pensées suicidaires

Pensées suicidaires	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Oui	9,2%	10,2%	9,0%	8,8%
Non	90,8%	89,8%	91,0%	91,2%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.4.3 Discriminations et violences subies

Parmi les étudiants de la MEP, **8,4 %** déclarent avoir été **victimes de discriminations** contre 7,1 % dans l'ensemble des régions. Les hommes déclarent significativement plus souvent être victimes de discriminations que les femmes : 10,1 % versus 7,0 %.

Tableau 46 : Répartition des étudiants selon le sexe et la discrimination

Victime de discriminations	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	82 (10,1%)	73 (7,0%)	155 (8,4%)	503 (8,6%)	433 (5,9%)	936 (7,1%)
Non	729 (89,9%)	966 (93,0%)	1695 (91,6%)	5346 (91,4%)	6886 (94,1%)	12232 (92,9%)
Total	811 (100,0%)	1039 (100,0%)	1850 (100,0%)	5849 (100,0%)	7319 (100,0%)	13168 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Dans la région du Sud-Est (MEP), le pourcentage d'étudiants ayant subi des **violences** est **plus élevé** que dans l'ensemble des régions (4,0 % versus 3,4 %). Ce pourcentage plus important est observé aussi bien pour les hommes (4,4 % versus 4,0 %) que pour les femmes (3,8 % versus 3,0 %).

Tableau 47 : Répartition des étudiants selon le sexe et les violences subies

Victime de violences	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	total	Masculin	Féminin	Total
Oui	36 (4,4%)	39 (3,8%)	75 (4,0%)	234 (4,0%)	220 (3,0%)	454 (3,4%)
Non	778 (95,6%)	1000 (96,2%)	1778 (96,0%)	5619 (96,0%)	7105 (97,0%)	12724 (96,6%)
Total	814 (100,0%)	1039 (100,0%)	1853 (100,0%)	5853 (100,0%)	7325 (100,0%)	13178 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.4.4 Les aides en santé

En cas de besoin, **97,5 %** des étudiants affiliés à la MEP ont **quelqu'un de leur entourage sur qui compter**, ce qui est plus élevé que dans l'ensemble des régions (96,9 %). Une légère différence est observée entre hommes et les femmes (97,3 % des hommes et 97,8 % des femmes ont une personne sur qui compter).

Tableau 48 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'entourage

Disponibilité d'une personne de l'entourage	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	779 (97,3%)	1010 (97,8%)	1789 (97,5%)	5576 (96,3%)	7076 (97,4%)	12652 (96,9%)
Non	22 (2,7%)	23 (2,2%)	45 (2,5%)	217 (3,7%)	189 (2,6%)	406 (3,1%)
Total	801 (100,0%)	1033 (100,0%)	1834 (100,0%)	5793 (100,0%)	7265 (100,0%)	13058 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants affiliés à la MEP sont 38,8 % à connaître la médecine préventive Universitaire (MPU), proportion la plus élevée des cinq régions étudiées (Cf. Annexe 17) et significativement différente de l'ensemble des régions (25,5 %). Contrairement à l'ensemble des régions, les femmes ne connaissent pas davantage la MPU que les hommes (39,0 % versus 38,6 % pour les hommes).

La connaissance du bureau d'aides psychologique universitaire (BAPU) et d'autres organismes ne présente pas de caractéristiques différentes de l'ensemble des régions. Parmi les étudiants affiliés à la MEP, 7,0 % connaissent le BAPU et 28,2 % connaissent d'autres organismes, les femmes davantage que les hommes.

Tableau 49 : Pourcentage d'étudiants connaissant les différentes aides en santé en fonction du sexe

Connaissances	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
MPU	309 (38,6%)	403 (39,0%)	712 (38,8%)	1323 (22,8%)	2012 (27,7%)	3335 (25,5%)
BAPU	50 (6,2%)	79 (7,7%)	129 (7,0%)	290 (5,0%)	590 (8,1%)	880 (6,7%)
Autres	181 (22,7%)	331 (32,5%)	512 (28,2%)	1423 (24,7%)	2465 (34,2%)	3888 (30,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.4.5 Le recours aux professionnels de santé

Au cours des six derniers mois, les étudiants de la région Sud-Est (MEP) ont **davantage consulté un professionnel de santé** que dans les autres régions (86,6 % versus 83,6 %, Cf. Annexe 18). Pour les femmes, ce pourcentage est quasiment identique dans la région Sud-Est (MEP) et dans l'ensemble des régions (90,5 % versus 89,9 %). En revanche, pour les hommes, il y est significativement plus important (81,6 % versus 75,8 %).

Tableau 50 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consultation d'un professionnel de santé

Consultation d'un professionnel	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	653 (81,6%)	934 (90,5%)	1587 (86,6%)	4393 (75,8%)	6528 (89,9%)	10921 (83,6%)
Non	147 (18,4%)	98 (9,5%)	245 (13,4%)	1401 (24,2%)	736 (10,1%)	2137 (16,4%)
Total	800 (100,0%)	1032 (100,0%)	1832 (100,0%)	5794 (100,0%)	7264 (100,0%)	13058 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage d'étudiants ayant consulté un ou plusieurs professionnels de santé au cours des six derniers mois a augmenté dans le Sud-Est comme dans l'ensemble des régions.

Tableau 51 : Évolution de la consultation d'un professionnel de santé

Consultation d'un professionnel	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Oui	82,2%	86,6%	81,9%	83,6%
Non	17,8%	13,4%	18,1%	16,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi les étudiants de la MEP ayant consulté un professionnel de santé dans les six derniers mois, **83,9 % ont consulté un médecin généraliste** et 33,6 % un dentiste, et 3,3 % un psychiatre. Si le pourcentage d'hommes ayant consulté un psychiatre est identique dans le Sud-Est et dans l'ensemble des régions (2,0 %), il est en revanche plus élevé pour les femmes de cette région que pour celles de l'ensemble des régions (4,2 % versus 3,2 %).

Tableau 52 : Répartition des étudiants selon le sexe et le professionnel de santé consulté au cours des six derniers mois

Professionnel de santé	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Généraliste	536 (82,3%)	793 (85,1%)	1329 (83,9%)	3682 (83,9%)	5496(84,3%)	9179 (84,1%)
Dentiste	211 (32,4%)	321 (34,4%)	532 (33,6%)	1488 (33,9%)	2316 (35,5%)	3805 (34,9%)
Gynécologue	7 (1,0%)	416 (44,6%)	423 (26,7%)	33 (0,8%)	2838 (43,5%)	2871 (26,3%)
Ophtalmologiste	151 (23,2%)	249 (26,7%)	400 (25,3%)	895 (20,4%)	1693 (26,0%)	2588 (23,7%)
Dermatologue	86 (13,1%)	162 (17,4%)	248 (15,7%)	603 (13,7%)	1080 (16,6%)	1683 (15,4%)
ORL	41 (6,3%)	35 (3,7%)	76 (4,8%)	202 (4,6%)	229 (3,5%)	431 (4,0%)
Psychologue	18 (2,7%)	34 (3,7%)	52 (3,3%)	94 (2,1%)	263 (4,0%)	357 (3,3%)
Psychiatre	13 (2,0%)	39 (4,2%)	52 (3,3%)	89 (2,0%)	207 (3,2%)	296 (2,7%)
Autre (kiné, infirmier, nutritionniste...)	150 (23,0%)	189 (20,3%)	339 (21,4%)	809 (18,4%)	1135 (17,4%)	1944 (17,8%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Comme pour l'ensemble des régions, les étudiants ont consulté plus souvent les généralistes en 2007, la fréquentation des ophtalmologistes ayant également augmenté et celle des dermatologues diminué.

Tableau 53 : Évolution des professionnels de santé consultés au cours des six derniers mois

Professionnels de santé	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Généraliste	79,6%	83,9%	79,2%	84,1%
Dentiste	34,4%	33,6%	34,8%	34,9%
Ophtalmologiste	21,9%	25,3%	22,5%	23,7%
Gynécologue	27,6%	26,7%	26,1%	26,3%
Psychologue	3,5%	3,3%	3,0%	3,3%
ORL	4,7%	4,8%	4,1%	4,0%
Dermatologue	18,6%	15,7%	18,0%	15,4%
Psychiatre	4,2%	3,3%	2,7%	2,7%
Autre (kiné, infirmier, nutritionniste...)	20,3%	21,4%	17,3%	17,8%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

La majeure partie des étudiants affiliés à la MEP et n'ayant pas consulté de médecin généraliste **n'en éprouve pas le besoin** (74,6 %) : 83,7 % des hommes et 60,4 % des femmes. Outre ce motif, le manque de temps est cité dans 19,7 % des cas et le coût trop élevé dans 13,5 % des cas (20,1 % pour les femmes).

Ces motifs sont comparables à ceux observés sur l'ensemble des régions.

Tableau 54 : Répartition des étudiants selon le sexe et les motifs de non consultation d'un professionnel de santé au cours des six derniers mois

Motifs de non consultation	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
N'en éprouve pas le besoin	120 (83,7%)	56 (60,4%)	176 (74,6%)	1122 (83,8%)	448 (64,0%)	1571 (77,0%)
Manque de temps	27 (18,6%)	20 (21,5%)	47 (19,7%)	217 (16,2%)	170 (24,3%)	387(19,0%)
Trop cher	13 (9,3%)	19 (20,1%)	32 (13,5%)	147 (11,0%)	135 (19,3%)	282 (13,9%)
Y va bientôt	11 (7,8%)	16 (17,4%)	27 (11,6%)	105 (7,8%)	123 (17,6%)	228 (11,2%)
Attente trop longue	12 (8,5%)	9 (9,4%)	21 (8,9%)	81 (6,1%)	55 (7,9%)	136 (6,7%)
Trop loin	1 (0,8%)	2 (2,7%)	4 (1,5%)	9 (0,7%)	6 (0,9%)	15 (0,8%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Dans la région du Sud-Est les motifs de non consultation ont sensiblement évolué entre 2005 et 2007, comme dans l'ensemble des régions, les notions de coût, de temps et de délai d'attente ayant augmenté.

Tableau 55 : Évolution des motifs de non consultation

Motifs de non consultation	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
N'en éprouve pas le besoin	80,5%	74,6%	80,0%	77,0%
Manque de temps	16,7%	19,7%	15,9%	19,0%
Trop cher	10,9%	13,5%	11,4%	13,9%
Y va bientôt	14,6%	11,6%	11,3%	11,2%
Attente trop longue	4,7%	8,9%	6,7%	6,7%
Trop loin	1,7%	1,5%	1,1%	,8%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

1.4.6 Adhésion à une mutuelle complémentaire

Parmi les étudiants affiliés à la MEP, **9,7 % déclarent ne pas avoir de mutuelle complémentaire** et 5,1 % ignorent s'ils en ont une. Le pourcentage d'hommes n'ayant pas de mutuelle complémentaire est plus important que celui de femmes (12,5 % versus 7,6 %). Ces résultats sont comparables à ceux observés sur l'ensemble des régions.

Tableau 56 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'adhésion à une mutuelle complémentaire

Mutuelle complémentaire	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	650 (82,0%)	897 (87,7%)	1547 (85,2%)	4566 (80,6%)	6154 (85,8%)	10720 (83,5%)
Non	99 (12,5%)	78 (7,6%)	177 (9,7%)	571 (10,1%)	576 (8,0%)	1147 (8,9%)
Ne sait pas	44 (5,5%)	48 (4,7%)	92 (5,1%)	526 (9,3%)	445 (6,2%)	971 (7,6%)
Total	793 (100,0%)	1023 (100,0%)	1816 (100,0%)	5663 (100,0%)	7175 (100,0%)	12838 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Après avoir diminué entre 2003 et 2005, le pourcentage d'étudiants déclarant avoir une mutuelle complémentaire a augmenté en 2007, dans le Sud-Est comme dans l'ensemble des régions.

Tableau 57 : Évolution de la mutuelle complémentaire

Mutuelle complémentaire	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	2003	2005	2007	2003	2005	2007
Oui	86%	84,3%	85,2%	84%	82,2%	83,5%
Non	10%	8,6%	9,7%	11%	8,4%	8,9%
Ne sait pas	4%	7,0%	5,1%	5%	9,3%	7,6%
Total	100%	100,0%	100,0%	100%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les étudiants affiliés à la MEP ayant une mutuelle complémentaire sont **57,9 % à avoir une mutuelle parentale**, pourcentage le moins élevé parmi les cinq régions étudiées (Cf. Annexe 19). Un peu plus d'un étudiant sur 3 (34,7 %) a une mutuelle étudiante complémentaire. Le pourcentage d'étudiants bénéficiant de la Couverture Maladie Universelle est significativement plus élevé dans la région Sud-Est (MEP) que dans l'ensemble des régions (5,3 % versus 3,3 %).

Tableau 58 : Répartition des étudiants ayant une mutuelle complémentaire selon le sexe et la précision de la mutuelle complémentaire

Mutuelle complémentaire*	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Mutuelle étudiante	215 (34,3%)	308 (35,0%)	523 (34,7%)	1181 (26,6%)	1579 (26,2%)	2760 (26,4%)
Mutuelle parentale	363 (57,9%)	509 (57,9%)	872 (57,9%)	3000 (67,7%)	4143 (68,8%)	7143 (68,4%)
CMU	32 (5,1%)	47 (5,3%)	79 (5,2%)	146 (3,3%)	194 (3,2%)	340 (3,3%)
Ne sait pas	17 (2,7%)	15 (1,7%)	32 (2,1%)	105 (2,4%)	102 (1,7%)	207 (2,0%)
Total	627 (100,0%)	879 (100,0%)	1506 (100,0%)	4432 (100,0%)	6018 (100,0%)	10450 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage d'étudiants déclarant une mutuelle étudiante dans le Sud-Est a diminué de 49,2 % (68,4 % en 2005 versus 34,7 % en 2004) parallèlement le pourcentage d'étudiants ayant une **mutuelle parentale** a augmenté de 120,2 % (26,3 % en 2005 versus 57,9 % en 2007). Pour l'ensemble des régions, le type de mutuelle a peu évolué.

Tableau 59 : Évolution des types de mutuelles complémentaires

Type de mutuelle	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Mutuelle étudiante	68,4%	34,7%	29,4%	26,4%
Mutuelle parentale	26,3%	57,9%	65,4%	68,4%
CMU	4,2%	5,3%	3,1%	3,3%
Ne sait pas	1,0%	2,1%	2,1%	2,0%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi les étudiants de la MEP non adhérents à une mutuelle complémentaire, **plus de la moitié (50,4 %) souligne un coût trop élevé**. Les femmes sont davantage à exprimer cette raison (54,3 %) que les hommes (47,1 %) ; cependant les hommes du Sud-Est sont proportionnellement plus nombreux à mettre ce motif en avant que ceux de l'ensemble des régions. La seconde raison évoquée par plus d'un tiers des étudiants affiliés à la MEP (36,3 %) est la non nécessité d'une mutuelle complémentaire compte tenu de leur état de santé, les hommes davantage que les femmes, comme dans l'ensemble des régions.

Tableau 60 : Répartition des étudiants selon le sexe et le motif de non adhésion à une mutuelle complémentaire

Motifs de non adhésion	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Trop cher	36 (47,1%)	35 (54,3%)	71 (50,4%)	168 (39,0%)	279 (58,7%)	447 (49,3%)
Pas besoin, jamais malade	30 (39,7%)	21 (32,4%)	51 (36,3%)	176 (40,8%)	109 (23,0%)	285 (31,4%)
Manque d'information	8 (10,3%)	7 (10,5%)	15 (10,4%)	65 (15,1%)	74 (15,6%)	139 (15,3%)
Autre	13 (17,6%)	7 (11,4%)	21 (14,8%)	54 (12,6%)	56 (11,9%)	111 (12,2%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Les étudiants affiliés à la MEP jugent leur état de santé plutôt bon. Cependant, la proportion d'étudiants se jugeant en mauvaise ou plutôt mauvaise santé est plus importante dans la région Sud-Est que dans l'ensemble des régions (7,0 % versus 6,5 % dans l'ensemble des régions).

Près d'un étudiant sur cinq de la MEP déclare « mal » voire « très mal » dormir, ce chiffre ayant augmenté de près de 20 % entre 2005 et 2007. Les troubles du sommeil et de l'appétit, la perception négative de l'avenir et la mauvaise gestion du stress concernent davantage d'étudiants dans le Sud-Est (MEP).

Les étudiants de la région Sud-Est semblent davantage souffrir de sentiments de tristesse, de solitude et de perte de confiance en eux que les étudiants des autres régions. Ils sont significativement plus nombreux à consommer des médicaments psychotropes, les femmes étant plus nombreuses que les hommes (15,5 % versus 6,8 %). Le pourcentage d'étudiants ayant des pensées suicidaires est également plus élevé dans la région Sud-Est (MEP), en particulier chez les femmes.

Présentant des signes de souffrances psychiques plus importants, les étudiants de la région Sud-Est semblent davantage connaître la médecine préventive universitaire. Ils ont également davantage recours aux professionnels de santé. En effet, ils sont 86,6 % à avoir consulté un professionnel au cours des six derniers mois contre 83,6 % des étudiants de l'ensemble des régions.

Parmi les étudiants ne consultant pas de professionnels de santé, la majorité n'en éprouve pas le besoin, cependant, comparés à ceux de l'enquête de 2005, les étudiants de l'enquête de 2007 mettent davantage en avant le manque de temps et le coût trop élevé.

La proportion d'étudiants ayant une mutuelle complémentaire a progressé entre 2005 (84,3 %) et 2007 (85,7 %). En revanche, le type de mutuelles complémentaires a beaucoup varié, les mutuelles parentales étant devenues majoritaires au détriment des mutuelles étudiantes.

1.5 Les consommations

1.5.1 Tabac

Parmi les cinq régions étudiées, la région Sud-Est présente la proportion d'étudiants ayant une **consommation de tabac importante ou excessive la plus importante** (Cf.

Annexe 20), elle est supérieure à celle observée sur l'ensemble des régions : 17,3 % versus 14,5 %. La proportion de femmes qui consomment du tabac de manière importante ou excessive (18,0 %) est plus importante que la proportion d'hommes (15,4 %).

Tableau 61 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation de tabac

Consommation tabac	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Nulle	527 (66,2%)	705 (68,4%)	1232 (67,4%)	4095 (70,9%)	5137 (70,9%)	9232 (70,9%)
Faible	143 (18,0%)	135 (13,1%)	279 (15,2%)	901 (15,6%)	993 (13,7%)	1894 (14,5%)
Importante	108 (13,5%)	161 (15,6%)	269 (14,7%)	622 (10,8%)	903 (12,5%)	1526 (11,7%)
Excessive	18 (2,2%)	30 (2,9%)	48 (2,6%)	155 (2,7%)	216 (3,0%)	370 (2,8%)
Total	796 (100,0%)	1031 (100,0%)	1828 (100,0%)	5773 (100,0%)	7249 (100,0%)	13022 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Dans le Sud-Est, le pourcentage d'étudiants ayant une consommation importante voire excessive de tabac a augmenté de 16,9 % alors qu'il a diminué de 3,3 % dans l'ensemble des régions.

Tableau 62 : Évolution de la consommation de tabac

Consommation de tabac	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Nulle	68,6%	67,4%	68,6%	70,9%
Faible	16,6%	15,2%	16,0%	14,5%
Importante	11,7%	14,7%	11,9%	11,7%
Excessive	3,1%	2,6%	3,4%	2,8%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le pourcentage de **consommateurs actuels de tabac** est significativement **plus important** dans le Sud-Est que dans l'ensemble des régions : 31,0 % versus 27,7 %, mais également le plus élevé des cinq régions étudiées (Cf. Annexe 21). Dans l'ensemble des régions, le pourcentage de consommateurs est équivalent chez les hommes et les femmes (27,8 % versus 27,6 %) alors que dans la région Sud-Est (MEP) le pourcentage d'hommes consommant du tabac est plus important que celui de femmes (32,4 % versus 29,8 %).

Tableau 63 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation actuelle de tabac

Consommation actuelle de tabac	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	257 (32,4%)	305 (29,8%)	562 (31,0%)	1591 (27,8%)	1987 (27,6%)	3578 (27,7%)
Non	535 (67,6%)	718 (70,2%)	1253 (69,0%)	4132 (72,2%)	5206 (72,4%)	9338 (72,3%)
Total	792 (100,0%)	1023 (100,0%)	1815 (100,0%)	5723 (100,0%)	7193 (100,0%)	12916 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Les fumeurs quotidiens de la région Sud-Est (MEP) consomment en moyenne 9,2 cigarettes par jour. Ainsi, comparée à l'ensemble des régions où les étudiants consomment en moyenne 8,6 cigarettes par jour, la région Sud-Est est la région où la consommation de cigarettes est la plus importante (Cf. Annexe 22).

Tableau 64 : Répartition des étudiants selon la région et la consommation moyenne quotidienne de cigarettes

Nombre de cigarettes par	Région MEP
--------------------------	------------

jour par fumeur	Région Sud-Est (MEP)	Ensemble des régions
Effectif	398	2477
Moyenne (Écart-type)	9,22 (7,47)	8,56 (6,16)
Médiane	8,00	8,00
[Min – Max]	[1 – 92]	[1 -92]

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi les étudiants fumeurs affiliés à la MEP, 42,0 % pensent que la nouvelle mesure sur l'interdiction de fumer dans les lieux publics va les inciter « certainement » ou « probablement » à arrêter de fumer, ce qui est plus faible que pour l'ensemble des régions (44,4 %). Cette proportion est significativement plus élevée chez les hommes (44,4 % versus 40,0 %), tendance inverse pour l'ensemble des régions.

Tableau 65 : Répartition des étudiants selon le sexe et la nouvelle mesure anti-tabac

Incitation de la nouvelle mesure anti-tabac pour arrêter de fumer	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Certainement	39 (18,2%)	42 (15,7%)	81 (16,8%)	215 (16,2%)	281 (16,7%)	496 (16,4%)
Probablement	56 (26,2%)	65 (24,3%)	121 (25,2%)	355 (26,7%)	490 (29,1%)	845 (28,0%)
Probablement pas	69 (32,2%)	105 (39,3%)	174 (36,2%)	458 (34,4%)	627 (37,2%)	1085 (36,0%)
Certainement pas	50 (23,4%)	55 (20,6%)	105 (21,8%)	303 (22,8%)	287 (17,0%)	590 (19,6%)
Total	214 (100,0%)	267 (100,0%)	481 (100,0%)	1331 (100,0%)	1685 (100,0%)	3016 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

À noter sur le recours aux aides pour arrêter de fumer :

- Moins de 1 % (0,6 %) des étudiants ont déjà eu recours à un centre d'appel ou à une ligne téléphonique d'information sur le tabac ;
- 0,8 % ont eu recours à une consultation tabagique ;
- 3,7 % des étudiants ont eu recours à des substituts nicotiniques.

Ces résultats ne sont pas significativement différents de l'ensemble des régions.

1.5.2 Alcool

Parmi les étudiants affiliés à la MEP, **plus d'un étudiant sur trois (35,3 %) déclarent ne jamais consommer d'alcool**, les femmes étant 40,9 % et les hommes 28,1 %. Ainsi, dans la région Sud-Est (MEP), les étudiants sont plus nombreux à ne jamais consommer d'alcool que dans l'ensemble des régions, cette proportion étant la plus élevée des cinq régions étudiées (Cf. Annexe 23). En revanche, la proportion d'étudiants ayant une consommation d'alcool importante ou excessive n'y est pas significativement différente (10,6 % versus 10,7 %). Les hommes sont plus nombreux que les femmes à déclarer une consommation importante ou excessive d'alcool : 16,7 % contre 5,9 %.

Tableau 66 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation d'alcool

Consommation alcool	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Nulle	224 (28,1%)	421 (40,9%)	645 (35,3%)	1512 (26,3%)	2697 (37,3%)	4209 (32,4%)
Faible	439 (55,2%)	547 (53,2%)	986 (54,0%)	3314 (57,7%)	4063 (56,2%)	7377 (56,9%)
Importante	119 (14,9%)	55 (5,3%)	174 (9,5%)	799 (13,9%)	423 (5,9%)	1222 (9,4%)
Excessive	14 (1,8%)	6 (0,6%)	20 (1,1%)	118 (2,1%)	46 (0,6%)	164 (1,3%)
Total	796 (100,0%)	1029 (100,0%)	1825 (100,0%)	5743 (100,0%)	7229 (100,0%)	12972 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Comme pour l'ensemble des régions, la proportion d'étudiants ayant une consommation importante voire excessive d'alcool a augmenté entre 2005 et 2007.

Tableau 67 : Évolution de la consommation d'alcool

Consommation d'alcool	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Nulle	32,5%	35,3%	29,0%	32,4%
Faible	58,1%	54,1%	61,0%	56,9%
Importante	8,5%	9,5%	9,1%	9,4%
Excessive	0,8%	1,1%	1,0%	1,3%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.5.3 Cannabis

Le cannabis est consommé par 14,2 % des étudiants affiliés à la MEP, ce qui représente le pourcentage le plus important des régions étudiées (Cf. Annexe 24). Les hommes ont une consommation globale de cannabis significativement plus importante que les femmes (19,4 % contre 10,2 %), un constat identique étant réalisé sur l'ensemble des régions.

Tableau 68 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation de tabac

Consommation cannabis	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Nulle	644 (80,6%)	927 (89,8%)	1571 (85,8%)	4858 (84,2%)	6584 (90,7%)	11442 (87,8%)
Faible	109 (13,6%)	78 (7,6%)	187 (10,2%)	680 (11,8%)	541 (7,5%)	1221 (9,4%)
Importante	30 (3,8%)	25 (2,4%)	55 (3,0%)	166 (2,9%)	107 (1,5%)	273 (2,1%)
Excessive	16 (2,0%)	2 (0,2%)	18 (1,0%)	66 (1,1%)	24 (0,3%)	90 (0,7%)
Total	799 (100,0%)	1032 (100,0%)	1831 (100,0%)	5770 (100,0%)	7256 (100,0%)	13026 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Contrairement à l'ensemble des régions où la consommation de cannabis a diminué entre 2005 et 2007, dans le Sud-Est, la situation n'a pas évolué.

Tableau 69 : Évolution de la consommation de cannabis

Consommation de cannabis	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Nulle	84,8%	85,8%	84,3%	87,8%
Faible	11,3%	10,2%	11,7%	9,4%
Importante	3,0%	3,0%	3,2%	2,1%
Excessive	0,9%	1,0%	0,8%	0,7%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

1.5.4 Autres drogues illicites

Les autres drogues illicites regroupent l'ecstasy, la cocaïne, les champignons hallucinogènes, le poppers, les produits dopants et les autres drogues telles que le LSD et l'héroïne. Celles-ci sont consommées par moins de 3 % des étudiants au niveau national, les hommes ayant un usage un peu plus élevé que les femmes. La proportion d'étudiants consommant de la cocaïne est la plus élevée dans la région Sud-Est par rapport aux autres régions étudiées (4,5 % versus 2,5 %), cette différence est en particulier constatée chez les femmes (1,6 % versus 0,8 %). Hormis la cocaïne, la région du Sud-Est ne consomme pas davantage les autres drogues citées que l'ensemble des régions.

La proportion d'étudiants affiliés à la MEP et déclarant une consommation importante ou excessive de tabac est supérieure à l'ensemble des régions (17,3% versus 14,5%), cette proportion ayant augmenté entre 2005 et 2007 (14,8 % en 2005 versus 17,3 % en 2007).

Dans la région Sud-Est (MEP), plus d'un étudiant sur trois déclare ne jamais consommer d'alcool. Cependant, la proportion de jeunes déclarant une consommation importante ou excessive d'alcool a progressé par rapport à la dernière enquête (2005).

Parmi les cinq régions étudiées, le pourcentage de consommateurs de cannabis est le plus important à la MEP (14,2 %). La consommation de cannabis des hommes est particulièrement importante dans cette région. Près de 20 % en consomment contre moins de 16 % dans l'ensemble des régions.

1.6 L'avis des étudiants

1.6.1 Les thèmes de prévention souhaités par les étudiants

Comme dans l'ensemble des régions, les étudiants de la région Sud-Est (MEP) souhaiteraient prioritairement être informés sur le **stress** (53,7 %), l'**équilibre alimentaire** (52,2 %) et le **sommeil** (36,2%). Les femmes veulent davantage d'information sur des thèmes qui touchent leur vie quotidienne (équilibre alimentaire, stress, sommeil), alors que les hommes souhaitent davantage d'information sur les conduites à risque (alcool, tabac, accidents de la route).

Tableau 70 : Répartition des étudiants selon le sexe et les thèmes de prévention en santé

Thèmes*	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Équilibre alimentaire	362 (48,1%)	557 (55,3%)	918 (52,2%)	2583 (48,2%)	3979 (56,5%)	6561 (52,9%)
Stress	323 (42,9%)	622 (61,7%)	945 (53,7%)	2005 (37,4%)	4161 (59,1%)	6166 (49,7%)
Sommeil	263 (34,9%)	375 (37,2%)	637 (36,2%)	2104 (39,2%)	2915 (41,4%)	5019 (40,5%)
Sida, IST	202 (26,9%)	195 (19,3%)	397 (22,6%)	1489 (27,8%)	1373 (19,5%)	2862 (23,1%)
Dépression/Pb psy	135 (17,9%)	290 (28,8%)	425 (24,1%)	923 (17,2%)	1911 (27,1%)	2835 (22,8%)
Accidents de la route	169 (22,5%)	143 (14,2%)	312 (17,7%)	1341 (25,0%)	1132 (16,1%)	2472 (19,9%)
Contraception	73 (9,8%)	238 (23,6%)	311 (17,7%)	610 (11,4%)	1733 (24,6%)	2343 (18,9%)
Vaccination	123 (16,4%)	172 (17,0%)	295 (16,8%)	842 (15,7%)	1128 (16,0%)	1970 (15,9%)
Alcool	129 (17,2%)	79 (7,8%)	208 (11,8%)	992 (18,5%)	611 (8,7%)	1603 (12,9%)
Troubles auditifs/bruit	109 (14,5%)	87 (8,6%)	196 (11,1%)	877 (16,4%)	716 (10,2%)	1593 (12,8%)
Violences sexuelles	30 (4,0%)	68 (6,8%)	98 (5,6%)	222 (4,1%)	553 (7,9%)	775 (6,2%)
Tabac	59 (7,8%)	50 (4,9%)	109 (6,2%)	402 (7,5%)	373 (5,3%)	775 (6,2%)
Dopage, médicaments	51 (6,8%)	40 (4,0%)	91 (5,2%)	363 (6,8%)	218 (3,1%)	581 (4,7%)
Cannabis	49 (6,5%)	47 (4,6%)	95 (5,4%)	301 (5,6%)	247 (3,5%)	548 (4,4%)
Autres drogues	37 (4,9%)	35 (3,4%)	71 (4,1%)	242 (4,5%)	203 (2,9%)	446 (3,6%)
Autres thèmes	27 (3,6%)	25 (2,5%)	52 (3,0%)	146 (2,7%)	156 (2,2%)	302 (2,4%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

* Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

1.6.2 L'implication des étudiants dans la gestion de leur régime de Sécurité Sociale

De la même manière que dans l'ensemble des régions, la majorité des étudiants de la région Sud-Est (MEP) considèrent que leur implication dans la gestion de leur régime particulier de la Sécurité Sociale est importante, voire très importante (61,7 %). Les femmes se sentent significativement plus impliquées que les hommes (64,6 % versus 58,0 %).

Tableau 71 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'implication dans la gestion du régime de Sécurité Sociale

Implication dans gestion du régime de la Sécurité Sociale	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Très importante	119 (15,2%)	146 (14,3%)	265 (14,7%)	790 (13,9%)	938 (13,1%)	1728 (13,4%)
Importante	335 (42,8%)	513 (50,3%)	848 (47,0%)	2554 (45,0%)	3559 (49,5%)	6113 (47,5%)
Peu importante	264 (33,7%)	316 (31,0%)	580 (32,2%)	1894 (33,4%)	2365 (32,9%)	4259 (33,1%)
Sans importance	65 (8,3%)	45 (4,4%)	110 (6,1%)	441 (7,8%)	321 (4,5%)	762 (5,9%)
Total	783 (100,0%)	1020 (100,0%)	1803 (100,0%)	5679 (100,0%)	7183 (100,0%)	12862 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

La proportion d'étudiants qui pensent que l'implication dans la gestion de leur régime particulier de Sécurité Sociale est importante ou très importante a diminué de 10 % dans l'ensemble des régions et de 15 % dans le Sud-Est entre 2005 et 2007.

Tableau 72 : Évolution du niveau d'implication des étudiants

Niveau d'implication	Région Sud-Est (MEP)		Ensemble des régions	
	2005	2007	2005	2007
Très importante	21,5%	14,7%	17,1%	13,4%
Importante	51,4%	47,1%	50,8%	47,5%
Peu importante	22,7%	32,2%	26,4%	33,1%
Sans importance	4,4%	6,1%	5,7%	5,9%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Le stress, l'équilibre alimentaire et le sommeil sont les thèmes de prévention sur lesquels les étudiants de la région Sud-Est souhaitent être informés prioritairement, les hommes comme les femmes.

Plus de 60 % des étudiants pensent que leur implication dans le régime de la Sécurité Sociale est importante, voire très importante. Dans la région Sud-Est, cette proportion a diminué de 15,0 % par rapport à l'enquête de 2005.

2 Analyse de la souffrance psychique

2.1 Méthode

L'un des objectifs de l'étude consiste à explorer les déterminants de la souffrance psychique des étudiants, cependant cette approche suppose d'identifier au préalable, à partir des questions posées dans le questionnaire d'enquête, un indicateur témoin de la présence de signes évocateurs dans la population étudiée.

La construction d'un tel indicateur, repose généralement sur des échelles de mesure de la dépressivité, ainsi dans différentes enquêtes quantitatives réalisées auprès des jeunes et des adolescents (ESCAPAD 2004, ESPAD 1999, HBSC 1998...), l'échelle de Kandel et Al est utilisée, elle permet d'établir des scores calculés à partir des réponses à huit questions spécifiques. Si la présente enquête n'a pas vocation à appréhender la mesure de la dépressivité des étudiants d'une manière aussi précise, elle permet cependant de centrer l'analyse statistique sur l'étude des déterminants, à partir des trois questions suivantes issues du questionnaire :

Au cours des 12 derniers mois :

- « Avez-vous vécu une période de plus de 15 jours pendant laquelle :
 - 1- vous vous sentiez constamment triste, déprimé(e), sans espoir, et où vous aviez perdu intérêt pour la plupart des activités que vous aimez faire habituellement ?
 - 2- vous avez perdu confiance en vous, vous vous êtes senti(e) sans valeur, bon(ne) presque à rien ? »
 - 3- « vous avez pensé au suicide ? ».

L'identification d'un groupe qui présente au moins un signe de dépressivité, établi à partir d'une réponse positive à l'une ou plusieurs de ces questions constitue un indicateur statistique. Il est construit pour l'analyse des déterminants et des modes d'expression de la souffrance psychique, ce n'est pas un outil diagnostique dans la mesure où il ne traduit pas une notion de gravité des signes en fonction des individus. Il permet d'appliquer la méthode de la régression logistique qui précise les liens entre l'existence de signes évocateurs de souffrance psychique et les différents facteurs d'exposition étudiés.

2.2 Identification et caractéristiques du groupe étudié

Des trois questions retenues pour l'analyse, il apparaît que parmi les étudiants affiliés à la MEP, 36,0 % se sont sentis tristes et/ou déprimés, 38,2 % ont perdu confiance en eux pendant plus de deux semaines et 10,2 % ont eu des pensées suicidaires. Ces proportions sont plus élevées que pour l'ensemble des régions.

Tableau 73 : Répartition des étudiants selon le sexe et les signes de dépressivité

Signes de dépressivité	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Sexe			Sexe		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Sentiment de tristesse	248 (30,7%)	415 (40,1%)	663 (36,0%)	1465 (25,1%)	2640 (36,2%)	4105 (31,3%)
Perte de confiance en soi	238 (29,6%)	463 (45,0%)	701 (38,2%)	1495 (25,8%)	3065 (42,2%)	4560 (34,9%)
Pensées suicidaires	66 (8,1%)	122 (11,8%)	188 (10,2%)	464 (7,9%)	697 (9,5%)	1161 (8,8%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi les étudiants de la MEP, 51,5 % n'ont déclaré aucune de ces manifestations, **20,0 % en ont cité une et 28,5 % au moins deux**. Globalement, 48,5 % des étudiants de la MEP ont déclaré au moins un « signe de dépressivité », ce qui représente le pourcentage le plus important parmi les régions étudiées (Cf. Annexe 27).

Comme pour l'ensemble des régions étudiées, les femmes sont plus nombreuses que les hommes (54,9 % versus 40,3 % des hommes) à exprimer ces signes.

Tableau 74 : Répartition des étudiants selon le sexe et les signes de dépressivité

Signes de dépressivité	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Sexe			Sexe		
	Masculin	Féminin	Total	Masculin	Féminin	Total
Oui	325 (40,3%)	566 (54,9%)	891 (48,5%)	2036 (35,0%)	3670 (50,4%)	5706 (43,6%)
Non	482 (59,7%)	465 (45,1%)	947 (51,5%)	3774 (65,0%)	3614 (49,6%)	7388 (56,4%)
Total	806 (100,0%)	1031 (100,0%)	1838 (100,0%)	5810 (100,0%)	5706 (100,0%)	13094 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Dans la région Sud-Est (MEP), la proportion d'étudiants qui présentent des signes de dépressivité est quasiment la même pour les étudiants de moins de 21 ans (46,9 %) et pour ceux dont l'âge est compris entre 21 et 22 ans (46,4 %). En revanche, cette proportion est plus élevée chez les étudiants plus âgés qui sont plus de la moitié dans cette situation. La région Sud-Est (MEP) est celle qui connaît le pourcentage le plus important d'étudiants de ce groupe : 48,5 % versus 43,6 % dans l'ensemble des régions.

Tableau 75 : Répartition des étudiants selon l'âge et les signes de dépressivité

Signes de dépressivité	Région Sud-Est (MEP)				Ensemble des régions			
	Âge en classes				Âge en classes			
	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total	<21 ans	[21;23[ans	>=23 ans	Total
Oui	110(46,9%)	348(46,4%)	432(50,8%)	890(48,5%)	1436(39,4%)	2242(43,8%)	2021(46,8%)	5700(43,6%)
Non	125(53,1%)	403(53,6%)	419(49,2%)	947(51,5%)	2205(60,6%)	2880(56,2%)	2296(53,2%)	7381(56,4%)
Total	235(100,0%)	751(100,0%)	851(100,0%)	1837(100,0%)	3641(100,0%)	5122(100,0%)	4317(100,0%)	13080(100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

2.3 Les déterminants de la souffrance psychique

Dans le rapport national sur la santé des étudiants, une étude sur les déterminants de la souffrance psychique a été menée. Cette étude n'a pas fait l'objet d'une analyse particulière pour la région Sud-Est (MEP). En effet, d'un point de vue épidémiologique, les déterminants de la souffrance psychique ne sont pas différents d'une région à l'autre, c'est pourquoi sont présentés dans ce paragraphe les résultats de l'analyse réalisée à partir de l'échantillon national.

Afin d'analyser les déterminants de la souffrance psychique, étudiée à partir de la présence de signes de dépressivité identifiés chez les étudiants, une régression logistique a été réalisée (Cf. Méthodes statistiques).

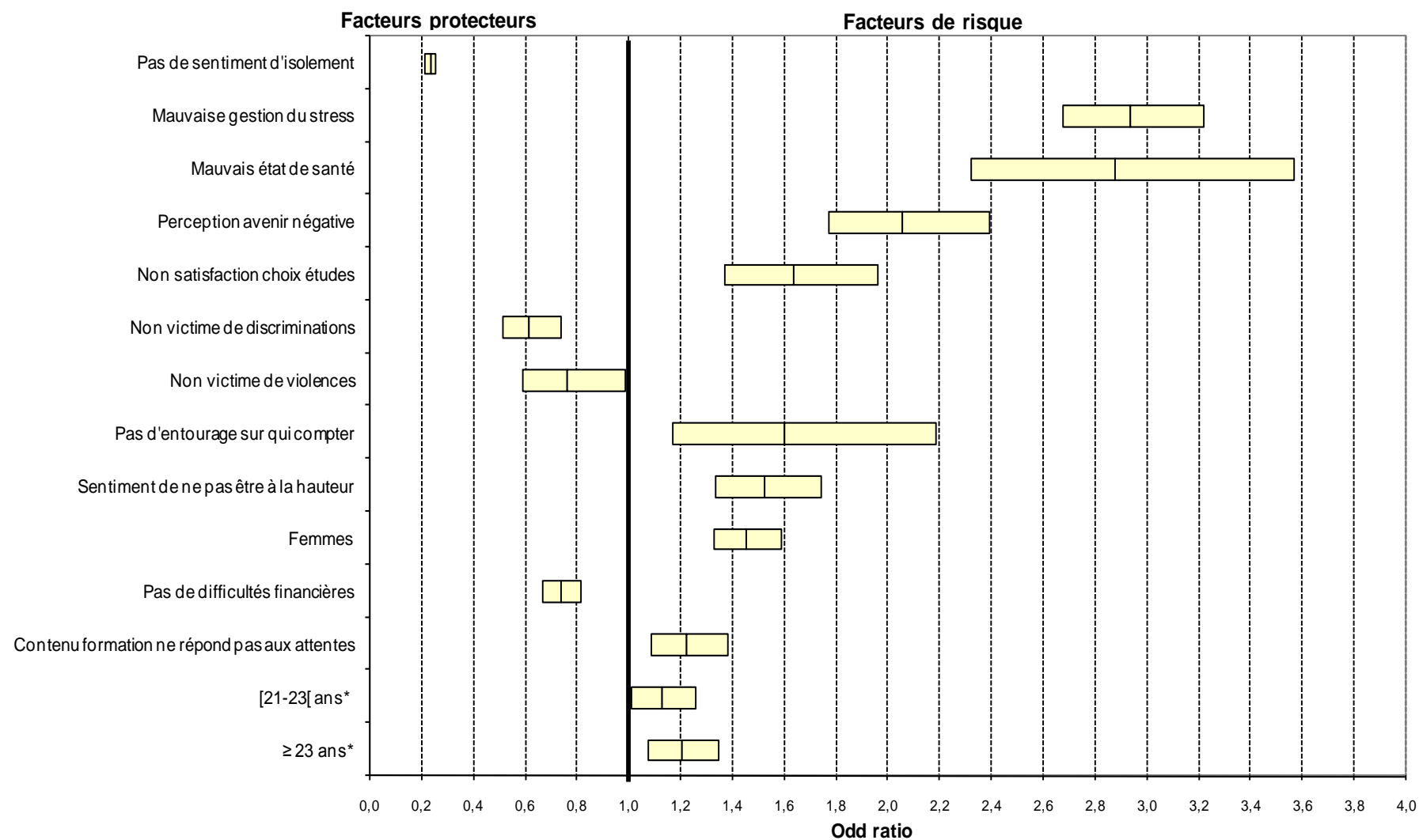
La prise en compte simultanée des variables pertinentes dans l'analyse (Cf. Annexe 28) montre que les facteurs associés significativement aux signes de dépressivité sont l'âge, le sexe, la satisfaction du choix des études, le contenu de la formation, le sentiment d'être à la hauteur dans ses études, les difficultés financières, la perception de l'état de santé, de l'avenir, la gestion du stress, le sentiment d'isolement, les discriminations et les violences subies et le soutien de l'entourage.

Le logement, le fait de mal vivre la séparation avec les parents et les choix envisagés pour l'année prochaine semblent ne pas être des facteurs associés aux signes de dépressivité lorsque l'on prend en compte les variables citées ci-dessus

La Figure 1 présente les résultats (odds ratio) de la régression logistique. Ainsi, en prenant en compte toutes les variables citées ci-dessus, nous pouvons noter que par rapport aux autres étudiants, **le risque de présenter des signes de dépressivité est plus élevé pour les étudiants (se) déclarant :**

- **un sentiment d'isolement : 4,35**
- **mal ou très mal gérer leur stress : 2,93**
- **être en mauvaise santé : 2,88**
- **une perception négative de l'avenir : 2,06**
- **non satisfaits du choix de leurs études : 1,64**
- **victimes de discriminations ou victimes de violences : respectivement 1,64 et 1,32**
- **n'avoir personne dans leur entourage sur qui compter en cas de besoin : 1,60**
- **pas à la hauteur du travail demandé : 1,52**
- **être une femme : 1,45**
- **en difficultés financières : 1,35**
- **que le contenu de leur formation ne répond pas à leurs attentes : 1,22**
- **âgés entre 21 et 23 ans : 1,13 fois supérieur par rapport aux étudiants de moins de 21 ans**
- **âgés de 23 ans et plus : 1,20 fois supérieur par rapport aux étudiants de moins de 21 ans.**

Figure 1 : Déterminants de la souffrance psychique des étudiants



Source : Enquête USEM Santé des étudiants en 2007 - Exploitation Fnors

* Classe de référence : <21 ans

2.4 L'expression de la souffrance psychique

Les étudiants qui présentent des signes de dépressivité déclarent davantage de troubles du sommeil que les autres étudiants. Dans la région Sud-Est (MEP), plus de 30,0 % d'entre eux déclarent mal, voire très mal dormir, contre moins de 9,0 % pour l'autre groupe. Ce constat est également observé dans l'ensemble des régions.

Tableau 76 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et sommeil

Sommeil	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Signes de dépressivité			Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total	Non	Oui	Total
Très bien	374 (39,7%)	154 (17,3%)	527 (28,9%)	2490 (33,8%)	838 (14,8%)	3329 (25,5%)
Bien	488 (51,8%)	461 (52,1%)	949 (51,9%)	4164 (56,6%)	3197 (56,3%)	7360 (56,5%)
Mal	70 (7,5%)	230 (26,0%)	301 (16,5%)	655 (8,9%)	1360 (23,9%)	2015 (15,5%)
Très mal	10 (1,0%)	41 (4,6%)	50 (2,8%)	50 (0,7%)	285 (5,0%)	335 (2,6%)
Total	941 (100,0%)	886 (100,0%)	1826 (100,0%)	7358 (100,0%)	5680 (100,0%)	13038 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Parmi ces étudiants de la région Sud-Est (MEP), **13,0 % jugent que leur appétit mauvais voire très mauvais**, contre 2,8 % des autres étudiants. Ce constat est également observé dans l'ensemble des régions.

Tableau 77 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et appétit

Appétit	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Signes de dépressivité			Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total	Non	Oui	Total
Très bien	480 (51,0%)	255 (28,7%)	735 (40,2%)	3475 (47,1%)	1637 (28,8%)	5112 (39,2%)
Bien	435 (46,2%)	517 (58,3%)	952 (52,1%)	3688 (50,0%)	3322 (58,4%)	7010 (53,7%)
Mal	26 (2,8%)	103 (11,6%)	129 (7,1%)	195 (2,6%)	630 (11,1%)	825 (6,3%)
Très mal	0 (0,0%)	12 (1,4%)	12 (0,7%)	13 (0,2%)	98 (1,7%)	111 (0,8%)
Total	942 (100,0%)	887 (100,0%)	1828 (100,0%)	7371 (100,0%)	5687 (100,0%)	13059 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Ils ont une **consommation de médicaments pour les nerfs significativement supérieure** aux autres étudiants. En effet, au cours des douze derniers mois, 32,9 % des étudiants concernés ont consommé des médicaments pour les nerfs contre 11,4 %. Ce constat est également observé dans l'ensemble des régions.

Tableau 78 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de médicaments pour les nerfs

Médicaments pour les nerfs	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Signes de dépressivité			Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total	Non	Oui	Total
Jamais	838 (88,7%)	596 (67,1%)	1434 (78,2%)	6616 (89,7%)	3859 (68,2%)	10475 (80,4%)
Rarement	72 (7,7%)	114 (12,8%)	186 (10,1%)	506 (6,9%)	683 (12,1%)	1189 (9,1%)
Parfois	28 (3,0%)	125 (14,1%)	153 (8,4%)	215 (2,9%)	785 (13,9%)	1000 (7,7%)
Souvent	7 (0,7%)	54 (6,0%)	60 (3,3%)	41 (,6%)	330 (5,8%)	371 (2,8%)
Total	946 (100,0%)	888 (100,0%)	1834 (100,0%)	7378 (100,0%)	5658 (100,0%)	13036 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Ils fument significativement plus souvent. Ainsi, **22,6 % des étudiants déclarent une consommation importante voire excessive de tabac** contre 12,4 % des étudiants ne souffrant pas. Ce constat est également observé dans l'ensemble des régions.

Tableau 79 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de tabac

Consommation de tabac	Région Sud-Est (MEP) Signes de dépressivité			Ensemble des régions Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total	Non	Oui	Total
Nulle	685 (73,4%)	535 (60,8%)	1220 (67,3%)	5488 (75,1%)	3674 (65,4%)	9162 (70,8%)
Faible	132 (14,1%)	146 (16,5%)	277 (15,3%)	1026 (14,0%)	857 (15,2%)	1883 (14,6%)
Importante	104 (11,1%)	163 (18,5%)	267 (14,7%)	693 (9,5%)	825 (14,7%)	1518 (11,7%)
Excessive	12 (1,3%)	36 (4,1%)	48 (2,7%)	104 (1,4%)	265 (4,7%)	369 (2,9%)
Total	932 (100,0%)	880 (100,0%)	1813 (100,0%)	7310 (100,0%)	5622 (100,0%)	12932 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Ils consomment proportionnellement davantage d'alcool en quantité importante ou excessive (12,2 % versus 9,0 %). Cependant, la différence est moins importante que pour la consommation de tabac. Ce constat est également observé dans l'ensemble des régions.

Tableau 80 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation d'alcool

Consommation d'alcool	Région Sud-Est (MEP) Signes de dépressivité			Ensemble des régions Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total	Non	Oui	Total
Nulle	328 (35,3%)	310 (35,2%)	638 (35,2%)	2304 (31,7%)	1871 (33,4%)	4175 (32,4%)
Faible	518 (55,7%)	463 (52,6%)	981 (54,2%)	4298 (59,1%)	3030 (54,1%)	7328 (56,9%)
Importante	80 (8,6%)	92 (10,4%)	172 (9,5%)	617 (8,5%)	598 (10,7%)	1216 (9,4%)
Excessive	4 (0,4%)	16 (1,8%)	20 (1,1%)	57 (0,8%)	106 (1,9%)	163 (1,3%)
Total	930 (100,0%)	881 (100,0%)	1811 (100,0%)	7276 (100,0%)	5606 (100,0%)	12882 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Ils consomment plus fréquemment du cannabis. En effet, 16,5% en consomment pour 12,1% dans l'autre groupe. Cette différence est significative. Ce constat est également observé dans l'ensemble des régions.

Tableau 81 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de cannabis

Consommation de cannabis	Région Sud-Est (MEP) Signes de dépressivité			Ensemble des régions Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total	Non	Oui	Total
Nulle	821 (88,0%)	736 (83,5%)	1557 (85,8%)	6579 (90,0%)	4786 (85,0%)	11365 (87,9%)
Faible	87 (9,4%)	99 (11,2%)	186 (10,2%)	571 (7,8%)	642 (11,4%)	1213 (9,4%)
Importante	21 (2,2%)	34 (3,8%)	54 (3,0%)	126 (1,7%)	142 (2,5%)	268 (2,1%)
Excessive	4 (0,5%)	14 (1,5%)	18 (1,0%)	31 (0,4%)	59 (1,0%)	90 (0,7%)
Total	933 (100,0%)	882 (100,0%)	1815 (100,0%)	7307 (100,0%)	5629 (100,0%)	12935 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Ces étudiants ont tendance à consulter plus souvent les professionnels de santé, notamment les psychologues et les psychiatres. La proportion plus élevée de consultations de gynécologues peut s'expliquer par le fait que la proportion de filles est plus importante. Ce constat est également observé dans l'ensemble des régions.

Tableau 82 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et les professionnels de santé consultés

Professionnels de santé	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Signes de dépressivité			Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total	Non	Oui	Total
Généraliste	672 (83,3%)	645 (84,6%)	1317 (84,0%)	5000 (82,9%)	4107 (85,5%)	9107 (84,1%)
Dentiste	270 (33,5%)	256 (33,6%)	527 (33,6%)	2148 (35,6%)	1634 (34,0%)	3782 (34,9%)
Gynécologue	188 (23,4%)	231 (30,4%)	420 (26,8%)	1394 (23,1%)	1461 (30,4%)	2855 (26,4%)
Ophthalmologiste	216 (26,9%)	179 (23,4%)	395 (25,2%)	1456 (24,1%)	1117 (23,3%)	2573 (23,8%)
Dermatologue	123 (15,3%)	124 (16,2%)	247 (15,7%)	864 (14,3%)	803 (16,7%)	1667 (15,4%)
ORL	28 (3,4%)	44 (5,8%)	72 (4,6%)	207 (3,4%)	219 (4,6%)	426 (3,9%)
Psychologue	8 (1,0%)	44 (5,8%)	52 (3,3%)	62 (1,0%)	292 (6,1%)	354 (3,3%)
Psychiatre	5 (0,6%)	48 (6,2%)	52 (3,3%)	39 (0,7%)	256 (5,3%)	296 (2,7%)
Autre (kiné, infirmier, nutritionniste...)	158 (19,7%)	176 (23,1%)	335 (21,3%)	920 (15,3%)	1010 (21,0%)	1930 (17,8%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

* Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Comme pour l'ensemble des régions, le **recours à une assistante sociale** au cours des six derniers mois est **plus fréquent** chez les étudiants de la MEP qui présentent des signes de dépressivité (7,8 % versus 3,4 %).

Tableau 83 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et le recours à une assistante sociale

Recours à une assistante sociale	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Signes de dépressivité			Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total	Non	Oui	Total
Oui	32 (3,4%)	69 (7,8%)	101 (5,5%)	180 (2,4%)	378 (6,7%)	558 (4,3%)
Non	909 (96,6%)	820 (92,2%)	1729 (94,5%)	7179 (97,6%)	5306 (93,3%)	12486 (95,7%)
Total	942 (100,0%)	889 (100,0%)	1830 (100,0%)	7359 (100,0%)	5684 (100,0%)	13044 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Comme pour l'ensemble des régions, les étudiants de la MEP qui présentent ces signes souhaitant être prioritairement informés sur le thème de la **dépression et des problèmes psychologiques** dans une proportion plus importante (34,7 % versus 13,7 %).

Tableau 84 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et les thèmes de prévention en santé sur lesquels ils souhaitent être prioritairement être informés

Thèmes de prévention	Région Sud-Est (MEP)			Ensemble des régions		
	Signes de dépressivité			Signes de dépressivité		
	Non	Oui	Total	Non	Oui	Total
Equilibre alimentaire	456 (51,7%)	455 (52,7%)	911 (52,2%)	3669 (53,8%)	2848 (51,8%)	6517 (52,9%)
Stress	404 (45,8%)	531 (61,5%)	935 (53,6%)	2847 (41,8%)	3279 (59,6%)	6126 (49,7%)
Sommeil	278 (31,5%)	354 (41,0%)	632 (36,2%)	2507 (36,8%)	2476 (45,0%)	4983 (40,5%)
Sida, IST	205 (23,2%)	191 (22,2%)	396 (22,7%)	1593 (23,4%)	1257 (22,8%)	2850 (23,1%)
Dépression/Pb psy	121 (13,7%)	300 (34,7%)	421 (24,1%)	873 (12,8%)	1953 (35,5%)	2827 (22,9%)
Accidents de la route	181 (20,5%)	130 (15,0%)	311 (17,8%)	1645 (24,1%)	809 (14,7%)	2454 (19,9%)
Contraception	146 (16,6%)	160 (18,5%)	306 (17,5%)	1281 (18,8%)	1045 (19,0%)	2326 (18,9%)
Vaccination	173 (19,6%)	119 (13,8%)	292 (16,7%)	1201 (17,6%)	748 (13,6%)	1948 (15,8%)
Troubles auditifs/bruit	106 (12,0%)	89 (10,3%)	195 (11,1%)	913 (13,4%)	660 (12,0%)	1573 (12,8%)
Alcool	118 (13,4%)	88 (10,2%)	207 (11,8%)	1015 (14,9%)	580 (10,5%)	1595 (12,9%)
Violences sexuelles	52 (5,9%)	46 (5,4%)	98 (5,6%)	369 (5,4%)	402 (7,3%)	771 (6,3%)
Tabac	53 (6,0%)	55 (6,4%)	108 (6,2%)	411 (6,0%)	360 (6,5%)	771 (6,3%)
Dopage, médicaments	55 (6,2%)	36 (4,1%)	90 (5,2%)	372 (5,5%)	208 (3,8%)	579 (4,7%)
Cannabis	45 (5,1%)	49 (5,7%)	95 (5,4%)	310 (4,5%)	233 (4,2%)	542 (4,4%)
Autres drogues	40 (4,6%)	31 (3,6%)	71 (4,1%)	254 (3,7%)	189 (3,4%)	443 (3,6%)
Autres thèmes	24 (2,7%)	28 (3,3%)	52 (3,0%)	146 (2,1%)	155 (2,8%)	301 (2,4%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

* Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Dans la région Sud-Est, près de la moitié (48,5%) des étudiants ont déclaré avoir eu un sentiment de tristesse et/ou une perte de confiance en soi et/ou ont eu des pensées suicidaires, les femmes davantage que les hommes, ce qui représente le pourcentage le plus important parmi les régions étudiées. En prenant en compte plusieurs facteurs, le risque de présenter des signes de dépressivité serait augmenté notamment par le sentiment d'être isolé, le fait de gérer mal voire très mal le stress, un état de santé jugé plutôt mauvais voire mauvais et le fait de mal voire très mal envisager l'avenir. Les étudiants affiliés à la MEP qui déclarent des signes de dépressivité présentent davantage de troubles du sommeil et de l'appétit et consomment davantage de médicaments psychotropes. Ils ont un usage plus élevé de tabac, d'alcool et de cannabis. Ils consultent plus souvent des professionnels de santé, notamment des psychologues et des psychiatres. Ainsi, dans la région Sud-Est, 6,2 % de ces étudiants consultent un psychiatre contre 0,6 % des étudiants ne présentant pas de signe de dépressivité.

Annexes

Annexe 1 : Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition des étudiants ayant répondu à l'enquête selon le sexe et la région d'études	12
Tableau 2 : Répartition des étudiants affiliés aux mutuelles étudiantes régionales de l'USEM selon le sexe et la région d'études	12
Tableau 3 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'âge (en 2007)	15
Tableau 4 : Evolution de la répartition des étudiants par âge	15
Tableau 5 : Répartition des étudiants selon le sexe et le statut matrimonial	15
Tableau 6 : Evolution de la répartition des étudiants par statut matrimonial	16
Tableau 7 : Répartition des étudiants selon le sexe et le cursus	17
Tableau 8 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'année d'études	17
Tableau 9 : Evolution de la répartition des étudiants par année d'études	18
Tableau 10 : Répartition des étudiants selon le sexe et la filière d'études	18
Tableau 11 : Répartition des étudiants selon le sexe et la satisfaction dans le choix des études	18
Tableau 12 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'information reçue	19
Tableau 13 : Répartition des étudiants selon le sexe et le contenu de la formation	19
Tableau 14 : Répartition des étudiants selon le sexe et le sentiment d'être à la hauteur du travail demandé	19
Tableau 15 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'avenir	20
Tableau 16 : Répartition des étudiants selon le sexe et le logement	21
Tableau 17 : Evolution de la répartition des étudiants selon le logement	21
Tableau 18 : Répartition des étudiants selon le sexe et le vécu en cas d'éloignement des parents	22
Tableau 19 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'activité salariée	22
Tableau 20 : Evolution de la répartition des étudiants selon l'activité salariée	22
Tableau 21 : Répartition des étudiants selon le sexe et la demande de bourse	23
Tableau 22 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'obtention d'une bourse parmi les étudiants ayant demandé une bourse	23
Tableau 23 : Répartition des étudiants selon le sexe et les difficultés financières	23
Tableau 24 : Répartition des étudiants selon le sexe et le recours à une assistante sociale	24
Tableau 25 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'activité sportive	25
Tableau 26 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'état de santé	25
Tableau 27 : Evolution de l'état de santé des étudiants	26
Tableau 28 : Répartition des étudiants selon le sexe et le sommeil	26
Tableau 29 : Evolution de la perception du sommeil des étudiants	26
Tableau 30 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'appétit	27
Tableau 31 : Evolution de la perception de l'appétit des étudiants	27
Tableau 32 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perception de l'avenir	27
Tableau 33 : Evolution de la perception d'avenir des étudiants	28
Tableau 34 : Répartition des étudiants selon le sexe et la gestion du stress	28
Tableau 35 : Evolution de la gestion du stress	28
Tableau 36 : Répartition des étudiants selon le sexe et la sensation d'avoir été triste et déprimé	29
Tableau 37 : Evolution de la sensation d'être triste, déprimé	29
Tableau 38 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perte de confiance	30
Tableau 39 : Evolution de la perte de confiance	30
Tableau 40 : Répartition des étudiants selon le sexe et la prise de médicaments pour les nerfs	30
Tableau 41 : Évolution de la prise de médicaments pour les nerfs	31
Tableau 42 : Répartition des étudiants selon le sexe et la sensation d'être seul et trop isolé	31
Tableau 43 : Évolution de la sensation d'être seul et trop isolé	31
Tableau 44 : Répartition des étudiants selon le sexe et les pensées suicidaires	32
Tableau 45 : Évolution des pensées suicidaires	32
Tableau 46 : Répartition des étudiants selon le sexe et la discrimination	33
Tableau 47 : Répartition des étudiants selon le sexe et les violences subies	33

Tableau 48 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'entourage.....	33
Tableau 49 : Pourcentage d'étudiants connaissant les différentes aides en santé en fonction du sexe.....	34
Tableau 50 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consultation d'un professionnel de santé.....	34
Tableau 51 : Évolution de la consultation d'un professionnel de santé	34
Tableau 52 : Répartition des étudiants selon le sexe et le professionnel de santé consulté au cours des six derniers mois.....	35
Tableau 53 : Évolution des professionnels de santé consultés au cours des six derniers mois	35
Tableau 54 : Répartition des étudiants selon le sexe et les motifs de non consultation d'un professionnel de santé au cours des six derniers mois	36
Tableau 55 : Évolution des motifs de non consultation.....	36
Tableau 56 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'adhésion à une mutuelle complémentaire	37
Tableau 57 : Évolution de la mutuelle complémentaire	37
Tableau 58 : Répartition des étudiants ayant une mutuelle complémentaire selon le sexe et la précision de la mutuelle complémentaire	37
Tableau 59 : Évolution des types de mutuelles complémentaires	38
Tableau 60 : Répartition des étudiants selon le sexe et le motif de non adhésion à une mutuelle complémentaire	38
Tableau 61 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation de tabac.....	41
Tableau 62 : Évolution de la consommation de tabac	41
Tableau 63 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation actuelle de tabac	41
Tableau 64 : Répartition des étudiants selon la région et la consommation moyenne quotidienne de cigarettes .	41
Tableau 65 : Répartition des étudiants selon le sexe et la nouvelle mesure anti-tabac.....	42
Tableau 66 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation d'alcool	43
Tableau 67 : Évolution de la consommation d'alcool.....	43
Tableau 68 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation de tabac.....	43
Tableau 69 : Évolution de la consommation de cannabis.....	44
Tableau 70 : Répartition des étudiants selon le sexe et les thèmes de prévention en santé.....	45
Tableau 71 : Répartition des étudiants selon le sexe et l'implication dans la gestion du régime de Sécurité Sociale	46
Tableau 72 : Évolution du niveau d'implication des étudiants	46
Tableau 73 : Répartition des étudiants selon le sexe et les signes de dépressivité	48
Tableau 74 : Répartition des étudiants selon le sexe et les signes de dépressivité	48
Tableau 75 : Répartition des étudiants selon l'âge et les signes de dépressivité	49
Tableau 76 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et sommeil	52
Tableau 77 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et appétit.....	52
Tableau 78 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de médicaments pour les nerfs.....	52
Tableau 79 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de tabac	53
Tableau 80 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation d'alcool.....	53
Tableau 81 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et la consommation de cannabis	53
Tableau 82 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et les professionnels de santé consultés	54
Tableau 83 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et le recours à une assistante sociale...	54
Tableau 84 : Répartition des étudiants selon les signes de dépressivité et les thèmes de prévention en santé sur lesquels ils souhaitent être prioritairement être informés.....	55

Annexe 2 : Liste des régions USEM

Régions USEM	Régions administratives	Départements
MEP Sud-Est	Languedoc-Roussillon Provence-Alpes-Côte d'Azur Corse	04 Alpes de haute Provence 05 Hautes Alpes 06 Alpes Maritimes 11 Aude 13 Bouches-du-Rhône 30 Gard 34 Hérault 48 Lozère 66 Pyrénées Orientales 83 Var 84 Vaucluse 2A Corse du Sud 2B Haute Corse
MGEL Est	Champagne-Ardenne Alsace Lorraine	08 Ardennes 10 Aube 51 Marne 52 Haute Marne 54 Meurthe et Moselle 55 Meuse 57 Moselle 67 Bas-Rhin 68 Haut-Rhin 88 Vosges
SMEBA Ouest	Bretagne Pays de la Loire	22 Côtes-D'Armor 29 Finistère 35 Ille-et-Vilaine 44 Loire Atlantique 49 Maine-et-Loire 53 Mayenne 56 Morbihan 72 Sarthe 85 Vendée

Régions USEM	Régions administratives	Départements
SMENO Nord-Ouest	Basse-Normandie Haute-Normandie Picardie Nord-Pas-de-Calais	02 Aisne 14 Calvados 27 Eure 50 Manche 59 Nord 60 Oise 61 Orne 62 Pas-de-Calais 76 Seine-Maritime 80 Somme
SMEREP Ile-de-France	Ile-de-France	75 Paris 77 Seine-et-Marne 78 Yvelines 91 Essonne 92 Hauts-de-Seine 93 Seine-Saint-Denis 94 Val de Marne 95 Val d'Oise

Annexe 3 : Questionnaire

Logo SMER X

LA SANTE DES ETUDIANTS
Enquête nationale USEM – SMERX - Janvier 2007

Merci de remplir dès aujourd'hui ce questionnaire avant de nous l'adresser dans l'enveloppe ci-jointe.

Ce questionnaire est strictement anonyme.

Grâce à vos réponses nous serons demain mieux à même de répondre à vos besoins.

A .VOTRE PROFIL

1. Année de naissance : | _ | 1 | _ | 9 | _ | _ | _ |
 2. Sexe : 1 M 2 F 3. Département d'étude : | _ | _ | _ |
 4. Vous êtes : 1 Célibataire 2 En concubinage ou pacsé(e) 3 Marié(e)

B. VOS ETUDES

5. Coursus actuel : 1 Université 2 Ecole 3 BTS 4 IUT 5 CPGE
 6. Année d'études après le Bac : 1 1ère 2 2ème 3 3ème 4 4ème 5 5ème et plus
 7. Filière d'études : 1 Lettres/langues 2 Sciences/ingénieur 3 Sciences humaines
 4 Éco/gestion/commerce 5 Médical/paramédical 6 Droit/Sc. Po 7 Autres
 8. Etes-vous satisfait(e)s de votre choix d'études ? 1 Oui 2 Non
 9. Estimez- vous avoir été suffisamment informé(e) pour choisir votre orientation ? 1 Oui 2 Non
 10. Le contenu de la formation correspond-t-il à ce que vous en attendiez ? 1 Oui 2 Non
 11. Vous sentez vous à la hauteur du travail demandé ? 1 Oui 2 Non
 12. Que pensez-vous faire l'année prochaine ? (une seule réponse possible)
 1 Poursuivre la même filière 2 Changer de filière 3 Interrompre vos études supérieures
 4 Chercher du travail 5 Ne sais pas

C. VOS CONDITIONS DE VIE

13. Où habitez vous ? 1 Foyer 2 Résidence U 3 Colocation 4 Indépendant 5 Famille
 14. Si vous n'habitez plus chez vos parents du fait de vos études comment vivez-vous cette situation ? (une seule réponse possible)
 1 Très bien 2 Bien 3 Mal 4 Très mal
 15. En plus de vos études exercez-vous une activité salariée ? 1 Oui 2 Non
 16.1 Avez-vous demandé une bourse ? 1 Oui 2 Non 16.2 Si oui, l'avez-vous obtenue 1 Oui 2 Non
 17. Vous considérez vous en difficultés financières ? 1 Oui 2 Non
 18. Avez-vous eu recours à une assistante sociale au cours des 6 derniers mois ? 1 Oui 2 Non

D. VOTRE SANTE

19. Pratiquez vous régulièrement (au moins 1 fois par semaine) une activité sportive ? 1 Oui 2 Non
 20. Comment jugez-vous votre état de santé ? (une seule réponse possible)
 1 Bon 2 Plutôt bon 3 Plutôt mauvais 4 Mauvais

(une seule réponse possible par ligne)	Très bien	Bien	Mal	Très mal
21. Comment dormez-vous ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
22. Comment est votre appétit ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
23. Comment envisagez-vous l'avenir ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
24. Comment gérez-vous le stress ?	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>

25. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous vécu une période de plus de 15 jours pendant laquelle :

- 25.1 Vous vous sentiez constamment triste, déprimé(e), sans espoir, et où vous aviez perdu intérêt pour la plupart des activités que vous aimez faire habituellement ? 1 Oui 2 Non
 25.2 Vous avez perdu confiance en vous, vous vous êtes senti(e) sans valeur, bon(ne) presque à rien ? 1 Oui 2 Non

26. Au cours des 12 derniers mois,

- 26.1 Avez-vous pris des médicaments pour les nerfs, des tranquillisants, des antidépresseurs ? (une seule réponse possible)
 1 Jamais 2 Rarement 3 Parfois 4 Souvent 26.2 Si vous en avez consommés, était-ce sur prescription médicale? 1 Oui 2 Non
 26.3 Vous êtes-vous senti(e) particulièrement seul(e) ou trop isolé(e) ? (une seule réponse possible)
 1 Jamais 2 Rarement 3 Parfois 4 Souvent
 26.4 Avez-vous été victime de discriminations ? 1 Oui 2 Non
 26.5 Avez-vous été victime de violences ? 1 Oui 2 Non
 26.6 Avez-vous pensé au suicide ? 1 Oui 2 Non

27. En cas de besoin,

- 27.1 Avez-vous quelqu'un dans votre entourage sur qui vous pouvez compter ? Oui Non
 27.2. Connaissez vous la Médecine Préventive Universitaire (MPU) ? Oui Non
 27.3 Connaissez vous le Bureau d'Aide Psychologique Universitaire (BAPU) de votre région ? Oui Non
 27.4 Connaissez-vous les autres professionnels ou organismes qui peuvent vous aider ou aider quelqu'un de votre entourage ? Oui Non

28 - Avez-vous consulté un professionnel de santé au cours des 6 derniers mois ? Oui Non**28.1 Si oui précisez :** (plusieurs réponses possibles)

- 1 Généraliste 2 Dentiste 3 Ophtalmologiste 4 Gynécologue 5 Psychologue
 6 ORL 7 Dermatologue 8 Psychiatre 9 Autre (kiné, infirmier, nutritionniste)

28.2 Si non, pour quelles raisons : (plusieurs réponses possibles)

- 1 Manque de temps 2 Trop cher 3 Je n'en éprouve pas le besoin
 4 L'attente est trop longue 5 J'y vais bientôt 6 Trop loin

29. Avez-vous une mutuelle complémentaire ? Oui Non Ne sais pas

- 29.1 Si oui, laquelle ? 1 Mutuelle étudiante 2 Mutuelle parentale 3 CMU 4 Ne sais pas
 29.2 Si non, pourquoi ? 1 Trop cher 2 Pas besoin, jamais malade 3 Manque d'information
 4 Autre (préciser).....

E. VOS CONSOMMATIONS**30. Concernant les produits suivants, vous estimez que votre consommation est :** (une seule réponse possible par ligne)

	Null	Faible	Importante	Excessive
30.1 Tranquillisants, antidépresseurs	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.2 Tabac	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.3 Alcool	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.4 Cannabis	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.5 Ecstasy	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.6 Cocaine	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.7 Champignons hallucinogènes	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.8 Poppers	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.9 Produits dopants	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>
30.10 Autres drogues (LSD, héroïne...)	1 <input type="checkbox"/>	2 <input type="checkbox"/>	3 <input type="checkbox"/>	4 <input type="checkbox"/>

31. Actuellement est-ce que vous fumez du tabac ne serait-ce que de temps en temps ? : Oui Non31.1 Si vous fumez tous les jours, combien de cigarettes fumez-vous par jour ?

31.2 Si vous êtes fumeur, la nouvelle mesure d'interdiction de fumer dans les lieux publics va-t-elle vous inciter à arrêter de fumer ? (une seule réponse possible)

- 1 Certainement 2 Probablement 3 Probablement pas 4 Certainement pas

32. Avez-vous déjà eu recours à un centre d'appel ou une ligne téléphonique d'information sur le tabac ? Oui Non**33. Avez-vous déjà eu recours à une consultation tabagique ?** Oui Non**34. Avez-vous déjà eu recours à des substituts nicotiques pour arrêter de fumer ?** Oui Non**F. VOTRE AVIS****35. Sur quels thèmes de prévention santé, souhaiteriez-vous être prioritairement informé (e) ?** (trois réponses possibles)

- 1 Accidents de la route 5 Contraception 9 Sida, IST 13 Troubles auditifs/bruit
 2 Alcool 6 Dépression/Pb psy 10 Sommeil 14 Vaccination
 3 Cannabis 7 Dopage, médicaments 11 Stress 15 Violences sexuelles
 4 Autres drogues 8 Equilibre alimentaire 12 Tabac 16 Autres (préciser).....

36. L'implication des étudiants dans la gestion de leur régime particulier de Sécurité Sociale vous semble-t-elle : (une seule réponse possible)

- 1 Très importante 2 Importante 3 Peu importante 4 Sans importance

Annexe 4 : Lettre type accompagnant le questionnaire

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

La ...(mutuelle xxx)... procède cette année à une grande enquête nationale sur la santé des étudiants. Vous avez été sélectionné au hasard dans notre fichier pour y répondre.

Cette enquête nationale nous permet de mieux vous connaître afin d'améliorer nos services pour votre bien-être, d'orienter au mieux notre politique de santé publique et de répondre au plus près à vos attentes, notamment sur les actions de prévention que nous menons tout au long de l'année.

Vous trouverez donc ci-joint un questionnaire totalement anonyme, et simple à remplir. Les questions concernent votre santé et la perception que vous pouvez avoir de celle-ci.

Merci de nous renvoyer dès maintenant votre questionnaire dans l'enveloppe T ci-jointe (dispensée d'affranchissement), et en tout cas avant le **9 Février 2007**.

Mieux vous comprendre et vous connaître c'est mieux vous servir demain !

Merci et à bientôt avec votre mutuelle.

Sentiments mutualistes.

Président ou Directeur Général

Ce questionnaire a été réalisé en partenariat avec Fil Santé Jeunes - Ligne d'écoute au 0800.235.236.

La loi n° 7817 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique aux fichiers et aux libertés vous garantit un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Ce droit peut être exercé auprès de l'Union nationale des sociétés étudiantes mutualistes régionales, USEM-116 rue du Bac, 75007 Paris- pendant le délai au cours duquel ces données seront conservées de façon nominative.

Annexe 5 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'âge (en 2007)

Âge en classe	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
<21 ans	238 (12,8%)	711 (38,3%)	843 (39,8%)	997 (36,1%)	883 (19,2%)	3672 (27,9%)
[21;23[ans	759 (41,0%)	711 (38,3%)	821 (38,8%)	1135 (41,1%)	1735 (37,8%)	5161 (39,2%)
≥23 ans	856 (46,2%)	435 (23,4%)	454 (21,4%)	628 (22,8%)	1972 (43,0%)	4345 (33,0%)
Total	1853 (100,0%)	1857 (100,0%)	2118 (100,0%)	2760 (100,0%)	4590 (100,0%)	13178 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 6 : Répartition des étudiants selon la région d'études et le cursus

Cursus actuel*	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Université	1314 (72,2%)	980 (54,2%)	1047 (50,2%)	1588 (58,6%)	2304 (51,8%)	7232 (57,0%)
Ecole	293 (16,1%)	300 (16,6%)	401 (19,2%)	409 (15,1%)	1454 (32,7%)	2857 (22,2%)
BTS	93 (5,1%)	264 (14,6%)	408 (19,5%)	375 (13,8%)	359 (8,1%)	1498 (11,6%)
IUT	103 (5,7%)	185 (10,2%)	150 (7,2%)	263 (9,7%)	160 (3,6%)	860(6,7%)
CPGE	21 (1,2%)	89 (4,9%)	86 (4,1%)	82 (3,0%)	190 (4,3%)	469 (3,6%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

*Le total en colonne dépasse 100% en raison des réponses multiples, les pourcentages et les totaux sont calculés sur la base des répondants.

Annexe 7 : Répartition des étudiants selon la région et l'année d'études

Année d'études	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
1 ^{ère}	116 (6,4%)	583 (31,9%)	660 (31,8%)	781 (28,9%)	436 (9,7%)	2576 (19,9%)
2 ^{ème}	446 (24,6%)	465 (25,5%)	562 (27,1%)	789 (29,2%)	1234 (27,5%)	3496 (27,1%)
3 ^{ème}	517 (28,5%)	367 (20,1%)	408 (19,7%)	577 (21,3%)	961 (21,4%)	2830 (21,9%)
4 ^{ème}	353 (19,4%)	216 (11,8%)	230 (11,1%)	345 (12,8%)	775 (17,2%)	1919 (14,9%)
5 ^{ème} et plus	383 (21,1%)	195 (10,7%)	214 (10,3%)	213 (7,9%)	1089 (24,2%)	2094 (16,2%)
Total	1815 (100,0%)	1826 (100,0%)	2074 (100,0%)	2705 (100,0%)	4495 (100,0%)	12915 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 8 : Répartition des étudiants selon la région d'études et l'information reçue

Information reçue	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Satisfaisante	732 (39,7%)	888 (48,1%)	1200 (57,1%)	1354 (49,4%)	2245 (49,1%)	6419 (49,0%)
Non satisfaisante	1111 (60,3%)	959 (51,9%)	901 (42,9%)	1389 (50,6%)	2327 (50,9%)	6687 (51,0%)
Total	1843 (100,0%)	1847 (100,0%)	2101 (100,0%)	2743 (100,0%)	4572 (100,0%)	13106 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 9 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les difficultés financières

Difficultés financières	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	667 (37,0%)	509 (28,0%)	516 (24,9%)	880 (32,7%)	1198 (26,6%)	3770 (29,3%)
Non	1135 (63,0%)	1309 (72,0%)	1555 (75,1%)	1809 (67,3%)	3309 (73,4%)	9117 (70,7%)
Total	1802 (100,0%)	1818 (100,0%)	2071 (100,0%)	2689 (100,0%)	4507 (100,0%)	12887 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 10 : Répartition des étudiants selon le sexe et la perception de l'avenir

Perception de l'avenir	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Très bien	341 (18,7%)	334 (18,2%)	379 (18,2%)	526 (19,3%)	869 (19,1%)	2449 (18,8%)
Bien	1206 (66,3%)	1268 (69,2%)	1478 (71,0%)	1877 (68,8%)	3132 (69,0%)	8961 (68,9%)
Mal	245 (13,5%)	207 (11,3%)	206 (9,9%)	280 (10,3%)	472 (10,4%)	1410 (10,8%)
Très mal	28 (1,5%)	24 (1,3%)	18 (0,9%)	46 (1,7%)	66 (1,5%)	182 (1,4%)
Total	1820 (100,0%)	1833(100,0%)	2081 (100,0%)	2729 (100,0%)	4539 (100,0%)	13002 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 11 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la gestion du stress

Gestion du stress	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Très bien	180 (9,9%)	229 (12,5%)	251 (12,1%)	334 (12,2%)	536 (11,8%)	1530 (11,8%)
Bien	893 (49,0%)	957 (52,1%)	1127 (54,2%)	1436 (52,6%)	2368 (52,0%)	6781 (52,1%)
Mal	579 (31,8%)	518 (28,2%)	577 (27,8%)	741 (27,2%)	1336 (29,3%)	3751 (28,8%)
Très mal	171 (9,4%)	132 (7,2%)	123 (5,9%)	217 (8,0%)	316 (6,9%)	959 (7,4%)
Total	1823 (100,0%)	1836 (100,0%)	2078 (100,0%)	2728 (100,0%)	4556 (100,0%)	13021 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 12 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la sensation d'avoir été triste et déprimé

Triste, déprimé	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	663 (36,0%)	578 (31,2%)	573 (27,2%)	816 (29,6%)	1474 (32,2%)	4104 (31,3%)
Non	1180 (64,0%)	1274 (68,8%)	1535 (72,8%)	1937 (70,4%)	3101 (67,8%)	9027 (68,7%)
Total	1843 (100,0%)	1852 (100,0%)	2108 (100,0%)	2753 (100,0%)	4575 (100,0%)	13131 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 13 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la perte de confiance

Perte de confiance	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	701 (38,2%)	639 (34,7%)	675 (32,3%)	913 (33,3%)	1633 (35,9%)	4561 (34,9%)
Non	1132 (61,8%)	1205 (65,3%)	1424 (67,8%)	1826 (66,7%)	2918 (64,1%)	8505 (65,1%)
Total	1833 (100,0%)	1844 (100,0%)	2099 (100,0%)	2739 (100,0%)	4551 (100,0%)	13066 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 14 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la prise de médicaments pour les nerfs

Médicaments pour les nerfs	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Jamais	1446 (78,2%)	1516 (81,9%)	1703 (80,6%)	2181 (79,4%)	3707 (81,1%)	10553 (80,4%)
Rarement	188 (10,2%)	141 (7,6%)	200 (9,5%)	270 (9,8%)	399 (8,7%)	1198 (9,1%)
Parfois	155 (8,4%)	154 (8,3%)	154 (7,3%)	226 (8,2%)	315 (6,9%)	1004 (7,6%)
Souvent	60 (3,2%)	39 (2,1%)	56 (2,7%)	70 (2,5%)	149 (3,3%)	374 (2,8%)
Total	1849 (100,0%)	1850 (100,0%)	2113 (100,0%)	2747 (100,0%)	4570 (100,0%)	13129 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 15 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la sensation d'être seul et trop isolé

Seul, trop isolé	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Jamais	563 (30,5%)	574 (31,0%)	712 (33,6%)	906 (32,9%)	1331 (29,1%)	4086 (31,1%)
Rarement	591 (32,0%)	596 (32,2%)	753 (35,6%)	909 (33,0%)	1578 (34,5%)	4427 (33,7%)
Parfois	560 (30,3%)	547 (29,5%)	542 (25,6%)	791 (28,7%)	1288 (28,2%)	3728 (28,4%)
Souvent	132 (7,2%)	135 (7,3%)	110 (5,2%)	146 (5,3%)	378 (8,3%)	901 (6,9%)
Total	1846 (100,0%)	1852 (100,0%)	2117 (100,0%)	2752 (100,0%)	4575 (100,0%)	13142 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 16 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les pensées suicidaires

Pensées suicidaires	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	188 (10,2%)	176 (9,5%)	161 (7,6%)	233 (8,5%)	403 (8,8%)	1161 (8,8%)
Non	1662 (89,8%)	1678 (90,5%)	1957 (92,4%)	2522 (91,5%)	4182 (91,2%)	12001 (91,2%)
Total	1850 (100,0%)	1854 (100,0%)	2118 (100,0%)	2755 (100,0%)	4585 (100,0%)	13162 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 17 : Pourcentage d'étudiants connaissant les différentes aides en santé en fonction de la région d'études

Connaissances	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
MPU	712 (38,8%)	590 (32,1%)	594 (28,3%)	636 (23,3%)	802 (17,6%)	3334 (25,5%)
BAPU	129 (7,0%)	130 (7,1%)	153 (7,3%)	215 (7,9%)	252 (5,5%)	879 (6,7%)
Autres	513 (28,2%)	585 (31,9%)	708 (34,0%)	826 (30,6%)	1257 (27,7%)	3889 (30,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 18 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consultation d'un professionnel de santé

Consultation d'un professionnel	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	1587 (86,6%)	1521 (82,7%)	1781 (84,9%)	2241 (82,1%)	3791 (83,2%)	10921 (83,6%)
Non	245 (13,4%)	319 (17,3%)	316 (15,1%)	490 (17,9%)	768 (16,8%)	2138 (16,4%)
Total	1832 (100,0%)	1840 (100,0%)	2097 (100,0%)	2731 (100,0%)	4559 (100,0%)	13059 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 19 : Répartition des étudiants ayant une mutuelle complémentaire selon la région d'études et la précision de la mutuelle complémentaire

Mutuelle complémentaire	Régions d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Mutuelle parentale	871 (57,9%)	1050 (69,2%)	1282 (73,6%)	1637 (72,2%)	2303 (67,3%)	7143 (68,4%)
Mutuelle étudiante	523 (34,7%)	372 (24,5%)	391 (22,5%)	512 (22,6%)	962 (28,1%)	2760 (26,4%)
CMU	79 (5,3%)	55 (3,6%)	30 (1,7%)	88 (3,9%)	89 (2,6%)	340 (3,3%)
Ne sait pas	32 (2,1%)	40 (2,6%)	39 (2,2%)	29 (1,3%)	67 (2,0%)	207 (2,0%)
Total	1505 (100,0%)	1517 (100,0%)	1742 (100,0%)	2266 (100,0%)	3420 (100,0%)	10450 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 20 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de tabac

Consommation tabac	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	1232 (67,4%)	1363 (74,4%)	1432 (68,5%)	1985 (72,8%)	3220 (70,8%)	9232 (70,9%)
Faible	279 (15,2%)	249 (13,6%)	332 (15,9%)	370 (13,6%)	663 (14,6%)	1894 (14,5%)
Importante	269 (14,7%)	184 (10,1%)	269 (12,9%)	302 (11,1%)	502 (11,0%)	1526 (11,7%)
Excessive	48 (2,6%)	35 (1,9%)	56 (2,7%)	71 (2,6%)	161 (3,5%)	370 (2,8%)
Total	1828 (100,0%)	1832 (100,0%)	2089 (100,0%)	2728 (100,0%)	4546 (100,0%)	13022 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 21 : Répartition des étudiants selon le sexe et la consommation actuelle de tabac

Consommation actuelle de tabac	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	562 (31,0%)	446 (24,5%)	612 (29,5%)	683 (25,3%)	1276 (28,3%)	3579 (27,7%)
Non	1253 (29,0%)	1376 (75,5%)	1463 (70,5%)	2019 (74,7%)	3227 (71,7%)	9338 (72,3%)
Total	1815 (100,0%)	1822 (100,0%)	2075 (100,0%)	2702 (100,0%)	4503 (100,0%)	12916 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 22 : Répartition des étudiants selon la région et la consommation moyenne quotidienne de cigarettes

Nombre de cigarettes par jour par fumeur	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Effectif	397	301	409	477	893	2477
Moyenne (Ecart-Type)	9,22 (7,47)	8,23 (5,68)	7,76 (4,87)	8,35 (6,47)	8,86 (5,99)	8,56 (6,16)
Médiane	8,00	7,00	7,00	7,00	8,00	8,00
[Min – Max]	[1 – 92]	[1 – 35]	[1 – 30]	[1 – 60]	[1 – 30]	[1 – 92]

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 23 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation d'alcool

Consommation alcool	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	645 (35,3%)	602 (33,0%)	466 (22,4%)	947 (34,9%)	1549 (34,2%)	4209 (32,4%)
Faible	986 (54,1%)	1056 (57,8%)	1346 (64,6%)	1536 (56,6%)	2452 (54,2%)	7378 (56,9%)
Importante	174 (9,5%)	149 (8,2%)	240 (11,5%)	209 (7,7%)	451 (10,0%)	1222 (9,4%)
Excessive	20 (1,1%)	19 (1,1%)	32 (1,5%)	21 (0,8%)	72 (1,6%)	163 (1,3%)
Total	1825 (100,0%)	1827 (100,0%)	2084 (100,0%)	2713 (100,0%)	4524 (100,0%)	12973 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 24 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de cannabis

Consommation cannabis	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	1571 (85,8%)	1628 (89,0%)	1811 (86,6%)	2430 (89,4%)	4001 (87,9%)	11442 (87,8%)
Faible	187 (10,2%)	159 (8,7%)	221 (10,6%)	228 (8,4%)	427 (9,4%)	1222 (9,4%)
Importante	55 (3,0%)	35 (1,9%)	46 (2,2%)	52 (1,9%)	85 (1,9%)	272 (2,1%)
Excessive	18 (1,0%)	8 (0,4%)	13 (0,6%)	10 (0,4%)	41 (0,9%)	90 (0,7%)
Total	1831 (100,0%)	1830 (100,0%)	2092 (100,0%)	2720 (100,0%)	4553 (100,0%)	13026 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 25 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la consommation de cocaïne

Consommation cocaïne	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Nulle	536 (95,5%)	434 (97,7%)	601 (98,6%)	663 (97,7%)	1240 (97,6%)	3474 (97,5%)
Faible	20 (3,6%)	9 (2,1%)	7 (1,2%)	15 (2,2%)	30 (2,4%)	82 (2,3%)
Importante	2 (0,4%)	1 (0,2%)	0 (0,0%)	1 (0,1%)	0 (0,0%)	4 (0,1%)
Excessive	3 (0,5%)	0 (0,0%)	2 (0,2%)	0 (0,0%)	0 (0,0%)	4 (0,1%)
Total	561 (100,0%)	444 (100,0%)	610 (100,0%)	678 (100,0%)	1271 (100,0%)	3564 (100,0%)

Annexe 26 : Répartition des étudiants selon la région d'études et la sensation d'avoir été triste et déprimé

Triste, déprimé	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	663 (36,0%)	578 (31,2%)	573 (27,2%)	816 (29,6%)	1474 (32,2%)	4104 (31,3%)
Non	1180 (64,0%)	1274 (68,8%)	1535 (72,8%)	1937 (70,4%)	3101 (67,8%)	9027 (68,7%)
Total	1843 (100,0%)	1852 (100,0%)	2108 (100,0%)	2753 (100,0%)	4575 (100,0%)	13131 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 27 : Répartition des étudiants selon la région d'études et les signes de dépressivité

Signes de dépressivité	Région d'études					Total
	Sud-Est MEP	Est MGEL	Ouest SMEBA	Nord-Ouest SMENO	Ile-de-France SMEREP	
Oui	891 (48,5%)	795 (42,9%)	827 (39,3%)	1141 (41,6%)	2052 (45,0%)	5706 (43,6%)
Non	947 (51,5%)	1056 (57,1%)	1277 (60,7%)	1603 (58,4%)	2506 (55,0%)	7389 (56,4%)
Total	1838 (100,0%)	1851 (100,0%)	2104 (100,0%)	2744 (100,0%)	4558 (100,0%)	13095 (100,0%)

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors

Annexe 28 : Déterminants de la souffrance psychique des étudiants

Déterminants	Souffrants	Non souffrants	Modèle final multivarié			
			OR	(IC à 95 %)	p	p*
Âge						0,044
< 21 ans	1683	1947	1,00	-	-	
[21-23[ans	2607	2500	1,14	(1,03 – 1,27)	0,013	
≥ 23 ans	2260	2046	1,10	(0,99 – 1,23)	0,089	
Sexe						p<10 ⁻³
Homme	2433	3354	1,00	-	-	
Femme	4122	3147	1,38	(1,26 – 1,51)	p<10 ⁻³	
Choix des études						p<10 ⁻³
Satisfait	5700	6187	1,00	-	-	
Non satisfait	812	285	1,50	(1,24 – 1,81)	p<10 ⁻³	
Contenu formation						p<10 ⁻³
Répond aux attentes	4758	5585	1,00	-	-	
Ne répond pas aux attentes	1716	845	1,31	(1,16 – 1,48)	p<10 ⁻³	
Sentiment d'être à la hauteur						p<10 ⁻³
Oui	5063	5894	1,00	-	-	
Non	1327	471	1,51	(1,31 – 1,74)	p<10 ⁻³	
Difficultés financières						p<10 ⁻³
Oui	2468	1270	1,00	-	-	
Non	3943	5092	0,66	(0,59 – 0,72)	p<10 ⁻³	
État de santé						p<10 ⁻³
Bon/Plutôt bon	5732	6412	1,00	-	-	
Mauvais/Plutôt mauvais	780	71	5,79	(4,38 – 7,65)	p<10 ⁻³	
Perception de l'avenir						p<10 ⁻³
Très bien/Bien	5119	6184	1,00	-	-	
Mal/Très mal	1318	267	2,24	(1,90 – 2,64)	p<10 ⁻³	
Gestion du stress						p<10 ⁻³
Très bien/Bien	3029	5200	1,00	-	-	
Mal/Très mal	3442	1243	2,96	(2,69 – 3,24)	p<10 ⁻³	
Sentiment d'isolement						p<10 ⁻³
Oui	3595	997	1,00	-	-	
Non	2930	5488	0,24	(0,22 – 0,26)	p<10 ⁻³	
Victime de discriminations						p<10 ⁻³
Oui	673	255	1,00	-	-	
Non	5866	6242	0,56	(0,46 – 0,647)	p<10 ⁻³	
Victime de violences						0,003
Oui	328	123	1,00	-	-	
Non	6220	6376	0,66	(0,50 – 0,87)	0,003	
Entourage						P=10 ⁻³
Oui	6135	6390	1,00	-	-	
Non	344	59	1,79	(1,26 – 2,54)	P=10 ⁻³	

*p-value associé au test global

Source : Enquête USEM Santé des étudiants 2007 – Exploitation Fnors